



Werther

Drama lírico en cuatro actos

Jules Massenet

Libreto de Blau, Milliet y Hartmann, basado en la novela
homónima de Goethe

Werther

Drama lírico en cuatro actos

Jules Massenet

Libreto de Blau, Milliet y Hartmann, basado en la novela homónima de Goethe

Werther Tenor
Charlotte Mezzosoprano
Albert Barítono
Sophie Soprano
El baile Bajo
Johann Barítono
Schmidt Tenor

© de la presente y futuras ediciones: Orfeo Ediciones. S.L. 1999

Editor: Javier Martín

Traducción, actualización lingüística, adecuación y estilo de María Pilar García Buendía.

Ilustración de portada: Estrella Cayetana

ACTE PREMIER

LA MAISON DU BAILLI
(JUILLET, 178...)

A gauche, la maison à large baie vitrée, avec une terrasse praticable, couverte de feuillages, précédée d'un escalier de bois. A droite, le jardin. Au fond, une petite porte à claire-voie. Au loin, les maisons du bourg et de la campagne. Au premier plan, une fontaine. Au lever du rideau, le Bailli est assis sur la terrasse, au milieu de ses six enfants qu'il fait chanter. Le rideau se lève sur un grand éclat de rire, très prolongé, des enfants.

LE BAILLI

(GRONDANT)

Assez! Assez! Va-t-on m'écouter cette fois?
Recommençons! Surtout pas trop de voix!

LES ENFANTS
(CHANTANT TRÈS FORT ET SANS NUANCES)

Noël! Jésus vient de naître,
voici notre divin maître...

LE BAILLI

(SE FÂCHANT)

Non! Ça n'est pas cela!
Osez-vous chanter de la sorte
quand votre soeur Charlotte est là?
Elle doit vous entendre au travers de la porte!

Les enfants ont paru tout émus au nom de Charlotte. Ils reprennent le Noël avec gravité.

LES ENFANTS

Noël! Jésus vient de naître,
voici notre divin maître,
rois et bergers d'Israël!
Des anges gardiens fidèles,
dans le firmament,
ont ouvert grandes leurs ailes
et s'en vont partout chantant:
Noël!

LE BAILLI

C'est bien!

LE BAILLI ET LES ENFANTS

Jésus vient de naître,
voici notre divin maître, ...

Johann et Schmidt qui s'étaient arrêtés pour écouter les enfants, sont entrés dans la cour.

JOHANN

Bravo pour les enfants!

SCHMIDT

Bravo pour le couplet!

LES ENFANTS
(ACCOURANT JOYEUSEMENT)

Ah! Monsieur Schmidt! Monsieur Johann!

JOHANN

(AU BAILLI)

Eh! Mais, j'y pense!
Vous chantez Noël en juillet,
Bailli, c'est s'y prendre à l'avance!

ACTO PRIMERO

LA CASA DEL BAILE
(JULIO, 178...)

A la izquierda, la casa con una gran cristalera, y terraza practicable, cubierta de folaje y precedida por una escalera de madera. A la derecha, el jardín. Al fondo, una pequeña puerta con rejilla. A lo lejos, las casas de la ciudad y la campiña. En primer plano, una fuente. Cuando se alza el telón, se ve al valido en la terraza, rodeado por seis niños a quienes hace cantar. Se oyen las risas y las carcajadas de los niños.

EL BAILE

(REFUNFUÑANDO)

¡Basta! ¡Basta! ¿Me vais a escuchar esta vez?
¡Empecemos de nuevo! ¡No más voces!

LOS NIÑOS
(CANTANDO, AUN MÁS ALTO Y SIN Matices)

¡Navidad! Jesús va a nacer,
he aquí nuestro divino maestro...

EL BAILE

(ENFADÁNDOSE)

¡No! ¡No es así!
¿Os atrevéis a cantar de esa manera
delante de vuestra hermana Charlotte?
¿Os debe de estar oyendo a través de la puerta!

Los niños paran, emocionados, al oír el nombre de Charlotte. Retoman su canción con seriedad.

LOS NIÑOS

¡Navidad! Jesús va a nacer...
¡He aquí nuestro divino maestro...,
Rey y Señor de Israel!
Los fieles ángeles guardianes,
en el firmamento,
despliegan sus alas
y cantan por doquier:
¡Navidad!

EL BAILE

¡Bien!

EL BAILE Y LOS NIÑOS

¡Navidad! Jesús va a nacer...
¡He aquí nuestro divino maestro...,

Johann y Schmidt, que se han detenido para escuchar a los niños, entran en escena.

JOHANN

¡Bravo por los niños!

SCHMIDT

¡Bravo por la canción!

LOS NIÑOS
(ACUDIENDO ALEGREMENTE)

¡Ah! Señor Schmidt! ¡Señor Johann!

JOHANN

(AL VALIDO)

¡Bueno! Ahora que lo pienso...
cantáis a la Navidad en el mes de julio.
Valido, ¡bien os anticipáis!

LE BAILLI
Cela te fait rire, Johann; mais, quoi!
Tout le monde n'est pas artiste comme toi;
et ce ne sont point bagatelles
que d'apprendre le chant à ces jeunes
cervelles!

SCHMIDT
Bonjour Sophie!... Eh! Eh! Charlotte n'est
pas loin!

SOPHIE
(LUI FAISANT UNE RÉVÉRENCE)
En effet, Monsieur Schmidt, puisque nous
prenons soin,
Charlotte et moi, de la famille.

JOHANN
(AU BAILLI)
Hein! Le superbe temps!
Viens-tu?

LE BAILLI
Dans un instant.

SOPHIE
(À JOHANN)
Ma soeur s'habille
pour le bal...

LE BAILLI
(SE RETOURNANT, À SCHMIDT)
Qui, le bal d'amis et de parents
que l'on donne à Wetzlar...
on vient prendre Charlotte.

SCHMIDT
C'est donc cela!... Kaffel a mis sa redingote,
Steiner a retenu le cheval du brasseur,
Hoffmann a sa calèche et Goulden sa berline...
Enfin, Monsieur Werther m'a paru
moins rêveur!

LE BAILLI
(À SES DEUX AMIS)
Fort bien ce jeune homme!

JOHANN
Oui, mais pas fort en cuisine!

LE BAILLI
(INSISTANT)
Il est instruit, très distingué.

SCHMIDT
(VIVEMENT)
Un peau mélancolique...

JOHANN
Ah! Certes! Jamais gai!

LE BAILLI
(POURSUIVANT SON IDÉE)
Le prince lui promet, dit-on, une ambassade!
Il l'estime et lui veut du bien...

JOHANN
(AVEC MÉPRIS)
Un diplomate! Ah bah! Ça ne vaut rien à table...

SCHMIDT
(DE MÊME)
Oui, tu nous dois une revanche.

LE BAILLI
(SE RÉCRIANT)
Encor!

EL BAILE
¡Eso es! ¡Te hace reír, Johann! Pero, ¡qué!
nadie es tan artista como tú;
y, ¡no es nada fácil
enseñar a cantar a estos jóvenes
cerebros!

SCHMIDT
¡Buenos días, Sophie! ¡Eh! ¡Eh! Charlotte
no está lejos!

SOPHIE
(HACIÉNDOLE UNA REVERENCIA)
En efecto, señor Schmidt; nosotras
nos esforzamos,
Charlotte y yo, por cuidar de la familia.

JOHANN
(AL VALIDO)
¡Ay! ¡Qué tiempo tan bueno!
¿Vienes?

EL BAILE
Dentro de un momento.

SOPHIE
(A JOHANN)
Mi hermana se está vistiendo
para el baile...

EL BAILE
(VOLVIÉNDOSE, A SCHMIDT)
Para el baile de amigos y de familiares
que se celebra en Wetzlar
vienen a buscar a Charlotte.

SCHMIDT
¡Pues, eso es! Kaffel se ha puesto su levita,
Steiner ha reservado su caballo del cervecero;
Hoffmann tiene su calesa y Goulden su berlina...
En fin..., ¡el señor Werther me ha parecido
menos soñador!

EL BAILE
(A SUS DOS AMIGOS)
¡Bien preparado ese joven!

JOHANN
Sí, pero nada fuerte en cocina...

EL BAILE
(INSISTENTE)
Es instruido; muy distinguido.

SCHMIDT
(VIVAMENTE)
Un poco melancólico...

JOHANN
Sí; es cierto, nunca está contento.

EL BAILE
(PERSEVERANTE)
El príncipe le ha prometido, se dice, ¡una embajada!
Lo estima y lo quiere bien...

JOHANN
(CON MENOSPRECIO)
¡Un diplomático! ¡Ah! ¡Bah! Eso no vale nada
en la mesa...

SCHMIDT
(IGUALMENTE)
Sí; tú nos debes una revanche.

EL BAILE
(EXCLAMATIVO)
¡Otra vez!

JOHANN
(REVENANT SUR SES PAS)
Dame!... Et puis c'est le jour des écrevisses...
grosses comme le bras...
Gretchen nous l'a promis...

LE BAILLI
Oh! Les gourmands! Les deux complices!
(CÉDANT UN PEU)
Vous n'attendez donc pas Charlotte,
mes amis?

SCHMIDT
(À JOHANN)
Nous la verrons ce soir, nous voulons faire
un petit tour sur le rempart.

LE BAILLI
(SOURIANT, À JOHANN)
Pour t'ouvrir l'appétit!...

JOHANN
(À SCHMIDT)
Toujours, il exagère...
Allons, viens: il est tard!

SCHMIDT
(REVENANT AU BAILLI)
A propos, quand Albert revient- il?

LE BAILLI
Je l'ignore.
Il ne m'en parle pas encore,
Mais il m'écrit que ses affaires vont au mieux.

SCHMIDT
Parfait! Albert est un garçon brave et fidèle;
c'est un mari modèle
pour ta Charlotte; et nous, le vieux,
nous danserons à perdre haleine
à la noce prochaine!
Eh! Bonsoir les enfants!

JOHANN
(GAIEMENT)
Bonsoir les enfants!

SCHMIDT
(AU BAILLI, PLUS BAS)
A tantôt!

JOHANN
A tantôt!

LE BAILLI
Oui!
SOPHIE, LE BAILLI, SCHMIDT, JOHANN ET LES ENFANTS
Bonsoir! Bonsoir!

*Les deux hommes s'en vont bras dessus
bras, en chantant un refrain bacchique.*

SCHMIDT ET JOHANN
Vivat Bacchus! Semper vivat!

LE BAILLI
(AUX ENFANTS)
Rentrez, nous redirons notre Noël ce soir,
avant goûter, note par note!
(IL A REMONTÉ L'ESCALIER ET ENTRÉ DANS LA MAISON)
Sophie, il faut aller voir ce que fait Charlotte.

*Sophie sort. Le Bailli s'installe dans le
fauteuil de cuir à crémallère, les plus jeunes*

JOHANN
(VOLVIENDO SOBRE SUS PASOS)
¡Vaya! Y, luego, el día de los cangrejos de río...
grandes como antebrazos...
Gretchen nos lo ha prometido...

EL BAILE
¡Oh! ¡Qué golosos! ¡Los dos cómplices!
(CEDIENDO UN POCO)
¡No esperáis, entonces, a Charlotte,
amigos míos?

SCHMIDT
(A JOHANN)
La veremos esta noche. Queremos dar
una vuelta por la muralla.

EL BAILE
(SONRIENTE, A JOHANN)
¿Para abrirte el apetito?

JOHANN
(A SCHMIDT)
Siempre exagera...
¡Vamos, venga, que es tarde!

SCHMIDT
(VOLVIÉNDOSE AL VALIDO)
A propósito, ¿cuándo regresa Albert?

EL BAILE
Lo ignoro.
Ya no hemos vuelto a hablar
aunque, me ha escrito que sus negocios
van mejorando.

SCHMIDT
¡Perfecto! Albert es un gran chico, y fiel;
es un marido modélico
para tu Charlotte y, nosotros, los viejos,
¡nosotros bailaremos hasta perder el aliento
en esa próxima boda!
¡Eh! ¡Buenas tardes, niños!

JOHANN
(ALEGEMENTE)
¡Buenas tardes, niños!

SCHMIDT
(AL VALIDO, MÁS BAJO)
¡Hasta luego!

JOHANN
¡Hasta más tarde!

EL BAILE
¡Sí!

SOPHIE, EL BAILE, SCHMIDT, JOHANN Y LOS NIÑOS
¡Buenas tardes! ¡Buenas tardes!

*Los dos hombres se van, cogidos del brazo,
cantando una canción báquica.*

SCHMIDT Y JOHANN
¡Viva Baco! ¡Siempre viva!

EL BAILE
(A LOS NIÑOS)
Entrad, recitaremos nuestra canción esta tarde,
con la merienda, ¡nota a nota!
(HA SUBIDO LA ESCALERA Y ENTRADO EN LA CASA)
Sophie, hay que ir a ver qué hace Charlotte.

*Sale Sophie. El baile se sienta en el sillón de piel;
sus hijos más pequeños se acurrucan bajo sus*

de ses enfants se blottissent sur ses genoux
et écoutent la leçon qu'il leur donne.
La baie vitrée est à demi fermée. Werther,
accompagné d'un jeune paysan, s'avance
dans la cour et regarde curieusement la maison.

WERTHER

(AI PAYSAN)

Alors, c'est bien ici
la maison du Bailli?

(CONGÉDIANT SON GUIDE)

Merci.

(IL PÉNÈTRE PLUS AVANT DANS LA COUR
ET S'ARRÊTE DEVANT LA FONTAINE)

Je ne sais si je veille ou si je rêve encore:
Tout ce qui m'entourne a l'air d'un paradis;

le bois soupire ainsi qu'une harpe sonore:
Un monde se révèle à mes yeux éblouis.

O nature pleine de grâce,
reine de temps et de l'espace,
daigne accueillir celui qui passe
et te salue, humble mortel!
Mystérieux silence! ô calme solennel!
Tout n'attire et me plaît! Ce mur,
et ce coin sombre, cette source limpide
et la fraîcheur de l'ombre;
il n'est pas une haie, il n'est pas un buisson
où n'écluse une fleur, où ne passe un frisson.
O nature,
Mère éternellement jeune, adorable et pure,
envire-moi de tes parfums! Et toi, soleil,
viens m'inonder de ton rayon vermeil!

*Voix des enfants à l'intérieur de la maison,
répétant le Noël.*

LES ENFANTS

Noël! Jésus vient de naître,
voici notre divin maître,
rois et bergers d'Israël!

WERTHER

Chers enfants!...

LES ENFANTS

Des anges gardiens fidèles,
dans le firmament,
ont ouvert grandes leurs ailes
et s'en vont partout chantant:
Noël!

WERTHER

Ici-bas rien ne vaut les enfants!
Chers enfants! Autant notre vie est amère,

autant leurs jours sont pleins de foi,
leurs âmes pleines de lumière!
Ah! Comme ils sont meilleurs que moi!

*Werther va jusqu'à la fontaine et reste un
moment dans une calme contemplation,
Charlotte entre, les enfants quittent les bras
du Bailli et sautent au devant d'elle.*

LES ENFANTS

Charlotte! Charlotte!

rodillas y escuchan la lección que él les da.
La cristalera está entornada. Werther,
acompañado por un joven campesino, avanza
hacia el patio y observa, con atención, la casa.

WERTHER

(AL CAMPESINO)

Entonces, ¿es ésta de aquí,
la casa del baile?

(DESPIDIENDO A SU GUÍA)

Gracias.

(VA DENTRO DEL PATIO Y SE PARA ANTE LA FUENTE)

Ya no sé si estoy despierto o soñando:
todo esto que me rodea tiene el aire
de un paraíso;
el bosque suspira como un harpa sonora,
todo un mundo se muestra ante
mis deslumbrados ojos.
¡Oh, naturaleza, llena de gracia,
reina del tiempo y del espacio,
dignate a acoger a éste que pasa
y te saluda, humilde mortal!
¡Misterioso silencio! ¡Oh, solemne calma!
¡Todo me atrae y me complace! Este muro,
y este rincón sombrío, esta fuente límpida
y el frescor de esta sombra...
ni un seto, ni un zarzal
Ahí despunta una flor... inevitable estremecimiento...
¡Oh, Naturaleza!
Madre eternamente joven, adorable y pura,
¡embriágame de tus olores! Y tú, sol,
¡ven a inundarme con tu rayo vermellón!

*Voces de los niños, desde dentro de la casa,
Repitiendo la canción de Navidad.*

LOS NIÑOS

¡Navidad! Jesús va a nacer...
¡He aquí nuestro divino maestro...
Rey y Señor de Israel!

WERTHER

¡Dulces niños...!

LOS NIÑOS

Los fieles ángeles guardianes,
en el firmamento,
despliegan sus alas
y cantan por doquier:
¡Navidad!

WERTHER

¡Nada hay mejor que los niños!
¡Queridos niños! Así como nuestras vidas
son amargas,
las tuyas están llenas de alegría;
¡sus corazones, plenos de luz!
¡Ah! ¡Cuán mejores son que yo!

*Werther va hacia la fuente y, sobre ella, descansa
en un momento de contemplación. Entra Charlotte
los niños, abandonan los brazos del baile y
revolotean a su alrededor.*

LOS NIÑOS

¡Charlotte! ¡Charlotte!

CHARLOTTE

(AU BAILLI)

Eh bien, mon père,
es-tu content d'eux?

LE BAILLI

Content, content, ce n'est pas merveilleux.

LES ENFANTS

Si! Père est très content! Très content!
Très content!

LE BAILLI

(EMBRASSANT SA FILLE ET ADMIRANT SA TOILETTE)
Comme te voilà belle, mignonne!

LES ENFANTS

Oh! Mais c'est vrai!

LE BAILLI

(PRENNANT LES MAINS DE CHARLOTTE)

Venez, Mademoiselle!
Qu'on vous regarde... nos amis seront jaloux!

CHARLOTTE

(SOURIANTE)

Nos amis ne sont pas exacts au rendez-vous.
Voilà ce dont je suis bien sûre!
Et j'en vais profiter
pour donner le goûter
aux enfants.

*Elle va jusqu'au buffet et prend une énorme
miche de pain qu'elle découpe en tartines.
On entend dans le lointain les grelots d'un
cheval et le bruit d'une voiture.*

LE BAILLI

Hâte-toi! Car j'entends la voiture!

*Les enfants se pressent autour de Charlotte,
les mains tendues vers elle. Werther, qui
s'est rapproché, s'arrête et contemple un
moment ce spectacle, sans être vu.
A mesure qu'ils rejoignent leur goûter, les
enfants s'en vont en sautant.*

LES ENFANTS

Merci, merci, grand soeur!

LE BAILLI

(APERCEVANT WERTHER ET ALLANT AU DEVANT DE LUI)

Ah! Monsieur Werther...

Vous venez visiter mon petit ermitage...
Mieux, mon petit royaume... et j'en suis
vraiment fier.

(LUI PRÉSENTANT CHARLOTTE)

Ma fille, qui prend soin de ce ménage

Et de tous ces enfants gâtés,
Depuis le jour où leur mère nous a quittés.

CHARLOTTE

Pardonnez-moi, Monsieur, de m'être
fait attendre mais je suis, en effet,
une maman très tendre,
et mes enfants exigent que ma main
leur coupe chaque jour leur pain.

*Les invités arrivent dans la cour; le bailli
va à leur rencontre, ainsi que Sophie qui
reparaît, toute riieuse.*

CHARLOTTE

(AL VALIDO)

Y, bien, padre,
¿estás contento de ellos?

EL BAILE

Contento, contento...; no es maravilloso.

LOS NIÑOS

¡Sí! Padre está muy contento, ¡muy contento!
¡muy contento!

EL BAILE

(ABRAZANDO A SU HIJA Y ADMIRANDO SU COMPOSTURA)
¡Qué guapa estás, pequeña!

LOS NIÑOS

¡Oh! ¡Es verdad!

EL BAILE

(TOMANDO LAS MANOS DE CHARLOTTE)

¡Venid, señorita!
¡Que todos te vean...! ¡Nuestros amigos
se pondrán celosos!

CHARLOTTE

(SONRIENTE)

Nuestros amigos no son puntuales a la cita.
¡De eso estoy bien segura!
y, voy a aprovechar este momento
para dar la cena a los niños.

*Va al armario de la cocina y coge un enorme
pan candeal que va partiendo en rebanadas.
Se oyen, a lo lejos, el tintineo de un harnés de
caballo y el motor de un coche.*

EL BAILE

¡Mira! ¡Estoy oyendo el coche!

*Los niños rodean a Charlotte y le tienden sus
manitas. Werther, que se ha acercado, se para
a contemplar la escena sin ser visto.
A medida que los niños, uno por uno,
van recibiendo su cena, van desapareciendo
del escenario.*

LOS NIÑOS

¡Gracias, gracias, hermana mayor!

EL BAILE

(VIENDO A WERTHER Y YENDO A SU ENCUENTRO)

¡Ah! ¡Señor Werther!

Venid vos a visitar mi humilde morada...
mi pequeño reino... del que estoy,
Realmente, orgulloso.

(LE PRESENTA A CHARLOTTE)

Mi hija, que se ha hecho cargo del cuidado
de la casa
y de todos estos niños caprichosos,
desde el día en que su madre nos dejó.

CHARLOTTE

Pardóneme, señor, por hacerme esperar,
pero soy, es cierto, una tierna mamá,
y, mis niños exigen que mi mano
les dé cada día, su pan.

*Los invitados van llegando. Entran por el jardín.
El baile va a su encuentro, afable, e,
igualmente, Sophie.*

LE BAILLI

Arrivez donc, Brühlmann! Charlotte est prête!
On vous attend!...

Brühlmann et Käthchen marchent côte à côte; ils vont, les yeux dans les yeux et ne font même pas attention au Bailli qui les suit en riant.

BRÜLHMANN

(AVEC UN SOUPIR D'EXTASE)

Klopstock!..

KÄTHCHEN

(AVEC RAVISSEMENT)

Divin Klopstock!..

LE BAILLI

Bavards!
Vous direz le reste à la fête...
Un aussi long discours vous mettrait en retard.

*Werther qui est resté muet et interdit, en regardant Charlotte, saisit le plus jeune des enfants et l'embrasse;
L'enfant a peur de cet élan de tendresse.*

CHARLOTTE

(À L'ENFANT)

Embrasse ton cousin!

WERTHER

(SE REDRESSANT, ÉTONNÉ)

Cousin? Suis-je bien digne
de ce nom?

CHARLOTTE

(ENJOUÉE)

En effet, cousin, c'est un honneur insigne.
Mais nous en avons tant qu'il serait bien
fâcheux que vous fussiez le plus mauvais
d'entre eux!

(À SOPHIE, AVEC AUTORITÉ, MAIS SANS SÉVÉRITÉ,
EN LUI MONTRANT LES ENFANTS)

Tu me remplaceras, Sophie...
Tu sais, je te les confie...

(AUX ENFANTS)

Vous serez sages comme avec moi?

SOPHIE

Oui, mais ils aimeraient mieux que ce fût toi.

WERTHER(AVEC EXTASE, TANDIS QUE CHARLOTTE EMBRASSE
LES ENFANTS)

O spectacle idéal d'amour et d'innocence,
où mes yeux et mon cœur sont ravis à la fois!
Quel rêve de passer une entière existence
calmé par ses regards et bercé par sa voix!

*La plus grande partie des invités est déjà
presque sortie, restent encore Brühlmann et
Käthchen, absorbés et silencieux, près de la
fontaine. Charlotte est prête maintenant;
elle descend dans la cour. Werther va à sa
rencontre. Sophie et les enfants forment un
groupe sur la terrasse et envoient des baisers
à leur grande sœur.*

LE BAILLI

(SALUANT WERTHER)

Monsieur Werther...

Adieu, père!**CHARLOTTE****EL BAILE**

¡Llegaos, pues, Brühlmann! ¡Charlotte está lista!
¡Todos os estamos esperando!

*Brühlmann y Käthchen caminan del brazo,
mirándose a los ojos y sin prestar atención
al valido, que les va siguiendo, divertido.*

BRÜLHMANN

(CON UN SUSPIRO DE ÉXTASIS)

¡Klopstock!

KÄTHCHEN

(ENCANTADA)

¡Divino Klopstock!

EL BAILE

¡Charlatanes!
¡Diréis el resto en la fiesta...!
Un discurso tan largo os haría llegar tarde.

*Werther, que se ha quedado en silencio y desconcertado
mirando a Charlotte, coge al más joven
de los niños y lo abraza. El niño se asusta de
ese arrebato de ternura.*

CHARLOTTE

(AL NIÑO)

¡Abraza a tu primo!

WERTHER

(SE INCLINA HACIA ATRÁS, SORPRENDIDO)

¿Primo? ¿Soy digno
de tal nombre?

CHARLOTTE

(BROMEANDO)

En efecto, primo: es un honor insigne.
Aunque, tenemos tantos que estaría bien
que fueras el peor de todos...

(A SOPHIE, CON AUTORIDAD, AUNQUE NO SEVERA,
SEÑALÁNDOLE A LOS NIÑOS)

Tú me replazarás, Sophie...
Ya sabes, te los confío...

(A LOS NIÑOS)

¿Os portaréis bien, como conmigo?

SOPHIE

Sí; aunque les gustaría más que estuvieras tú.

WERTHER

(CON ÉXTASIS, MIENTRAS CHARLOTTE BESA A LOS NIÑOS)

¡Oh espectáculo ideal de amor y de inocencia,
que encanta a mis ojos y a mi corazón!
El deseo de pasar mi entera existencia
en paz, con sus miradas y mecido por sus voces!

*La mayor parte de los invitados se ha ido ya;
permanecen, aún, Brühlmann y Käthchen,
absortos, silenciosos, junto a la fuente.
Charlotte está preparada. Va bajando por el
jardín. Werther va a su encuentro. Sophie y
los niños forman un grupo, en la terraza, desde
donde soplan besitos a su hermana mayor.*

EL BAILE

(SALUDANDO A WERTHER)

Señor Werther...

¡Adiós, padre!**CHARLOTTE****LE BAILLI**

Adieu, ma chérie...

*Charlotte et Werther s'éloignent,
siuvis d'un groupe d'invités. Brühlmann
et Käthchen, s'en vont les derniers, sans
avoir dit une parole. Le Bailli les regarde
en souriant.*

LE BAILLI

A ceux-là ne souhaitez rien!
Klopstock, divin Klopstock!
L'extase magnétique!
Cela me paraît sans réplique!

*Sophie a fait rentrer les enfants dans la maison.
Vivat Bacchus, semper vivat!*

*Tout en fredonnant le refrain bacchique
chanté par Schmidt à sa sortie, le Bailli va
chercher sa longue pipe en porcelaine qu'il
décroche du râtelier, s'installe dans son
fauteuil et, d'un air un peu gêné, fredonnant
toujours, se dispose à fumer.
Sophie a réparé, elle sourit en voyant le Bailli,
puis elle va, très doucement prendre dans un
coin de la chambre la canne et le chapeau de
son père qu'elle lui apporte gaiement.*

SOPHIE

Et qui donc a promis d'aller au Raisin d'Or?

LE BAILLI

(D'UN TON EMBARRASÉ)

Qui? Moi? Te laisser seule?...

SOPHIE

E bien?

LE BAILLI

La, la la...
Non!

SOPHIE

Je l'exige!
Schmidt et Johann doivent t'attendre encor.

LE BAILLI(SE LAISSANT CONVAINCRE ET PRENANT LE CHAPEAU
ET LA CANNE DES MAINS DE SOPHIE)

Rien qu'un moment alors...

(IL S'ÉLOIGNE, PUIS, SE RETOURNANT, À SOPHIE):
Au fait, promesse oblige!

*Sophie accompagne le Bailli et ferme la
porte de la rue sur lui. La nuit tombe peu
à peu. Albert paraît; il interroge la maison
du regard; il s'approche et aperçoit Sophie.*

ALBERT

Sophie!

SOPHIE

Albert! Toi de retour?

ALBERT

Oui, moi, petite soeur, bonjour!

(IL L'EMBRASSE)

SOPHIE

Que Charlotte sera contente
de te revoir!

ALBERT

Elle est ici?

EL BAILE

Adiós, querida...

*Salen Charlotte y Werther, seguidos
por un grupo de invitados. Brühlmann
y Käthchen, se van, los últimos, sin
haber dicho una palabra. El baile les
mira, sonriente.*

EL BAILE

¡A esos dos! ¡No deseamos nada!
¡Klopstock! ¡Divino Klopstock!
¡Éxtasis magnético!
¡Ése sí, no tiene réplica!

*Sophie ha hecho entrar a los niños en la casa.
¡Viva Baco! ¡Viva!*

*Todos tararean la canción báquica
cantada por Schmidt cuando salía. El baile
va a buscar su larga pipa de porcelana que
suspende entre los dientes, se instala en su
sillón y, con gesto un poco apurado, sigue
canturreando mientras se dispone a fumar.
Sophie lo mira, le sonríe y, después, se va.
Dulcemente, del rincón coge el sombrero de su
padre, y su bastón, y, gentilmente, se los da.*

SOPHIE

Y, entonces, ¿quién ha prometido ir al Raisin d'or?

EL BAILE

(CON UN TONO EMBARAZOSO)

¿Quién? ¿Yo? ¿Y dejarte sola?...

SOPHIE

Y, qué...

EL BAILE

La, la la...
¡No!

SOPHIE

¡Te lo exijo!
Schmidt y Johann deben de estar esperándote ya.

EL BAILE(DEJÁNDOSE CONVENCER Y COGIENDO EL SOMBRERO
Y EL BASTÓN DE LAS MANOS DE SOPHIE)

Bueno, un momento sólo...

(SE PREPARA; DESPUÉS SE VUELVE A SOPHIE)
¡A lo hecho! ¡Promesa obliga!

*Sophie acompaña al valido y cierra la puerta
de la calle cuando él se va.cae la noche, poco
a poco. Aparece Albert. Observa la casa, se
acerca y ve a Sophie.*

ALBERT

¡Sophie!

SOPHIE

¡Albert! ¡Tú, de vuelta?

ALBERT

Sí, sí, hermanita... ¡Hola!

(LA ABRAZA)

SOPHIE

¡Qué contenta se pondrá
Charlotte de verte otra vez!

ALBERT

¿Está aquí?

SOPHIE

Non, pas ce soir,
Elle qui jamais ne s'absente!
Aussi pourquoi n'as-tu pas prévenu?

ALBERT

J'ai voulu vous surprendre...
Parle-moi d'elle, au moins; il me tarde
d'apprendre si de moi l'on s'est souvenu.
Car c'est bien long six mois d'absence!

SOPHIE

Chez nous, aux absents chacun pense;
et d'ailleurs, n'es-tu pas son fiancé?

ALBERT

(JOYEUX)

O chère enfant... Et que s'est-il passé?

SOPHIE

Rien!... On s'est occupé de votre mariage...

ALBERT

De notre mariage!

SOPHIE

On y dansera, dis?

ALBERT

Beaucoup!... et davantage!

(AVEC CHALEUR)

Oui, je veux que pour tous, il y ait du bonheur;
J'en ai tant au dond du coeur!

(RECONDUISANT SOPHIE JUSQU'AU PERRON)

Va, rentre... j'ai peur qu'on t'appelle
et qu'on apprenne mon retour;
N'en dis rien, je serai près d'elle
dès le lever du jour.

SOPHIE

(RENTRANT)

A demain, Monsieur mon beau-frère.

(ELLE FERME LA PORTE VITRÉE)

ALBERT

Elle m'aime!... elle pense à moi!...
quelle prière de reconnaissance et d'amour
monte de mon coeur à ma bouche!
Oh! Comme à l'heure du retour
un rien nous émeut et nous touche!
Et comme tout possède un charme pénétrant!
Ah, je voudrais qu'en rentrant
Charlotte retrouvât les pensers que je laisse:
Tout mon espoir et toute ma tendresse!

*Il s'éloigne lentement. La nuit est venue,
la lune éclaire la maison peu à peu. Charlotte
et Werther paraissent à la porte du jardin; ils
viennent lentement, se tenant par le bras,
et tous deux restent un instant silencieux.*

CHARLOTTE

Il faut nous séparer. Voici notre maison:
c'est l'heure du sommeil.

WERTHER

Ah! Pourvu que je voie
ces yeux toujours ouverts, ces yeux,
mon horizon, ces doux yeux, mon espoir
et mon unique joie,
que m'importe à moi le sommeil!
Les étoiles et le soleil
peuvent bien dans le ciel tour à tour

SOPHIE

No; esta noche, no.
¡Ella, que jamás se ausenta!
¿Por qué no has avisado?

ALBERT

He querido sorprenderos...
Háblame de ella, por lo menos.
Deseo saber si todavía me recuerdas
¡después de seis meses de ausencia!

SOPHIE

En nuestra casa, todos pensamos en los ausentes.
Y, además, ¿no te habías prometido ya?

ALBERT

(ALEGRE)

¡Oh querida niña! Y, ¿qué ha pasado por aquí?

SOPHIE

¡Nada! Todos nos ocupamos de vuestra boda...

ALBERT

¡De nuestra boda!

SOPHIE

Habrà baile, ¿verdad?

ALBERT

¡Mucho! ¡Y mucho más!

(CÁLIDAMENTE)

¡Sí; quiero que allí haya alegría para todos...

¡Tengo yo tanta aquí, dentro, en mi corazón...!

(LLEVANDO A SOPHIE CERCA DE LA ESCALERA)

Ven, entra... Temo que alguien te llame y
se entere de que he vuelto.

No digas nada; estaré junto a ella
al amanecer.

SOPHIE

(ENTRANDO)

¡Hasta mañana, mi querido hermano!

(CIERRA LA PUERTA DE CRISTAL)

ALBERT

¡Me ama! ¡Piensa en mí!
¡La plegaria de gratitud y de amor
me llega del corazón a la garganta!
¡Oh! El momento del regreso a casa
¡cómo nos emociona y nos alegra!
¡Qué encanto tan penetrante tiene todo!
¡Ah! Quisiera que, al entrar,
encontrase Charlotte la frase que le dejé:
¡Con toda mi esperanza y con todo mi amor!

*Sale, lentamente. La noche ha caído. La luna
ilumina la casa poco a poco. Charlotte y Werther
aparecen por la puerta del jardín. Caminan
despacio, tomados del brazo y se quedan un
momento en silencio.*

CHARLOTTE

Debemos separarnos. Aquí está nuestra casa:
Es la hora de dormir.

WERTHER

¡Ah! Siempre que vea
esos ojos tan abiertos, esos ojos,
mi horizonte; esos dulces ojos, mi esperanza
y mi única alegría,
¿qué me importa a mí dormir?
Las estrellas y el sol
pueden bien apraecer y reaparecer

reparaître;
J'ignore s'il est jour, j'ignore s'il est nuit,
mon être demeure indifférent à ce
qui n'est pas vous!

CHARLOTTE

(SOURIANT)

Mais vous ne savez rien de moi.

WERTHER

Mon âme a reconnu votre âme, Charlotte,
et je vous ai vue assez
Pour savoir quelle femme
Vous êtes.

CHARLOTTE

Vous me connaissez?

WERTHER

(GRAVE ET TENDRE)

Vous êtes la meilleure ainsi que la plus
belle des créatures.

CHARLOTTE

(CONFUSE)

Non!

WERTHER

Faut-il que j'en appelle
À ceux que vous nommez vos enfants?

CHARLOTTE

(PENSIVE ET SE RAPPROCHANT DE WERTHER)

Hélas, oui!...

Mes enfants... vous avez dit vrai!...

C'est que l'image de ma mère est présente
à tout le monde ici. Et, pour moi, je crois voir
sourire son visage quand je prends soin de
ses enfants... de mes enfants.

Ah! Je souhaiterais que dans cette demeure
Elle revînt et vît, au moins quelques instants,
si je tiens les serments faits à sa dernière
heure.

(TRÈS ATTENDRIE)

Chère, chère maman, que ne peux-tu voir?

WERTHER

O Charlotte, ange du devoir,
La bénédiction du ciel sur toi repose!

CHARLOTTE

Si vous l'aviez connue! Ah! La cruelle chose
de voir ainsi partir ce qu'on a de plus cher!
Quels tendres souvenirs et quel regret amer!
Pourquoi tout est-il périssable?
Les enfants on senti cela très vivement;
Ils demandent souvent, d'un ton inconsolable,
pourquoi les hommes noirs ont emporté maman.

WERTHER

Rêve! Extase! Bonheur! Je donnerais ma vie
pour garder à jamais ces yeux, ce front
charmant, cette bouche adorable, étonnée
et ravie, sans que nul à son tour les
contemple un moment!...

Le céleste sourire! Oh! Charlotte!
Je vous aime et je vous admire!

CHARLOTTE

Nous sommes fous! Rentrons!

WERTHER

(D'UN VOIX ALTERÉE ET LA RETENANT)

Mais nous nous reverrons!...

en el cielo...

Ignoro si es de día; ignoro si es de noche...
mi ser permanece indiferente a todo...
excepto a vos...

CHARLOTTE

(SONRIENTE)

Pero, vos nada sabéis de mí.

WERTHER

Mi alma ha reconocido a vuestra alma, Charlotte,
y he visto ya lo suficiente
para saber qué tipo de mujer
sois.

CHARLOTTE

¿Me conocéis?

WERTHER

(GRAVE Y TIERNO)

Sois la mejor y la más
bella de las criaturas.

CHARLOTTE

(CONFUSA)

¡No!

WERTHER

¿Es necesario que apele
a aquéllos a quienes llamáis vuestros niños?

CHARLOTTE

(PENSATIVA Y ACERCÁNDOSE A WERTHER)

¡Eso es! ¡Sí!...

¡Mis niños...! ¡Decís bien!

La imagen demi madre está presente
en todos, en este lugar. Y, en mí, creo ver
la sonrisa en su rostro cuando me ocupo de
sus hijos... de mis hijos.

¡Ah! Desearía que ella volviera a esta casa
y viera, al menos, por unos momentos,
si estoy manteniendo las promesas que le hice
en sus últimos momentos.

(MUY CARIÑOSAMENTE)

Querida, querida mamá, ¿es que no puedes vernos?

WERTHER

¡Oh Charlotte! ¡ángel Guardián!
¡La bendición del cielo sea contigo!

CHARLOTTE

¡Si la hubieras conocido! ¡Ah! ¡La cruel suerte
de ver partir a quienes más se ama!
¡Qué tiernos recuerdos y cuán fatal melancolía!
¡Por qué todo es percedero?
Los niños lo sienten tan vivamente...
preguntan, a menudo, en un tono inconsolable,
por qué los fantasmas se han llevado a su mamá.

WERTHER

¡Sueño! ¡Éxtasis! ¡Felicidad! Daría mi vida
por mirar esos ojos, ese encantador rostro,
esa adorable boca, sorprendido y deleitado
sin que nada a su alrededor lo contemplase

¡La celeste sonrisa! ¡Oh Charlotte!
¡Os amo y os admiro!

CHARLOTTE

¡Estamos locos! ¡Entremos en casa!

WERTHER

(CON VOZ ALTERADA Y RETENIÉNDOLA)

Pero, ¡volveremos a vernos!...

Voix du Bailli appelant Charlotte

LE BAILLI

Charlotte! Charlotte! Albert est de retour!

(IL MONTE RAPIDEMENT LES MARCHES DE LA TERRASSE ET DISPARAÎT DANS LA MAISON)

CHARLOTTE

(FAIBLEMENT)

Albert!

WERTHER

Albert?

CHARLOTTE

(À DEMI-VOIX)

Oui; celui que ma mère

M'a fait jurer d'accepter pour époux.

(A VOIX BASSE ET COMME S'ACCUSANT)

Dieu m'est témoin qu'un instant, près de vous,

J'avais oublié le serment qu'on me rappelle.

*Werther se cache le visage dans les mains
comme s'il s'anglotait, puis avec effort.*

WERTHER

A ce serment restez fidèle!...

Moi, j'en mourrai, Charlotte!

*Charlotte qui a gravi les marches du perron,
se retourne une dernière fois, avant de rentrer
à son tour dans la maison. Resté seul, Werther
s'écric, désespéré.*

Un autre son époux!

ACTE DEUXIÈME

PRÉLUDE

LES TILLEULS.

A WETZLAR

(SEPTEMBRE DE LA MÊME ANNÉE)

*La place. Au fond, le temple. A gauche,
le presbytère. A droite, au fond, la route
et la campagne. A droite, la Wirtschaft,
entourée de houblons. Devant le temple,
des tilleuls taillés qui en laissent voir la porte.*

*Un banc sous les tilleuls, près de l'entrée
du presbytère. Schmidt et Johann sont
attablés devant la Wirtschaft. Beau temps.*

Dimanche après-midi.

Voz del baile, llamando a Charlotte

EL BAILE

¡Charlotte! ¡Charlotte! ¡Albert ha vuelto!

(PASA APRESURADAMENTE Y, CON RAPIDEZ, SUBE LA ESCALERA DE LA TERRAZA Y ENTRA EN LA CASA)

CHARLOTTE

(DÉBILMENTE)

¡Albert!

WERTHER

¡Albert?

CHARLOTTE

(A MEDIA VOZ)

Si; él es a quien mi madre

Me hizo jurar que aceptaría como esposo.

(EN VOZ BAJA Y COMO ACUSÁNDOSE)

Dios es testigo de que, por un instante,
junto a vos,
había olvidado el juramento que me obliga.

*Werther se cubre la cara con las manos como
si sollozase, después con esfuerzo.*

WERTHER

A ese juramento, permaneced fie!

*Charlotte, que había subido los primeros peldaños
de la escalera, se vuelve una última vez, antes
de entrar en su casa. Una vez a solas, Werther
grita, desesperado:*

¡Otro, su esposo...!

ACTO SEGUNDO

PRELUDIO

LOS TILLOS.

EN WETZLAR

(SEPTIEMBRE, DEL MISMO AÑO)

*La plaza. Al fondo, la iglesia. A la izquierda,
el prebiterio. A la derecha, al fondo, la carretera
y la campiña. A la derecha, la taberna,
rodeada de lúpulos. Delante del templo, los
tillos tallados que dejan ver la puerta. Un banco
entre ellos, junto a la entrada del presbiterio.*

*Schmidt y Johann están sentados en una mesa,
frente a la taberna. Hace buen tiempo. Es el
mediodía del domingo.*

JOHANN ET SCHMIDT

(ENSEMBLE, LE VERRE À LA MAIN)

Vivat Bacchus – semper vivat!

C'est dimanche! Vivat Bacchus!

JOHANN

Ah! L'admirable journée!

De ce joyeux soleil, j'ai l'âme illuminée!

SCHMIDT

Qu'il est doux de vivre... quand l'air
est si léger, le ciel si bleu, le vin si clair!

JOHANN

C'est dimanche!

SCHMIDT

C'est dimanche!

(ON ENTEND L'ORGUE DANS LE TEMPLE)

Allez, chantez l'office! Et que l'orgue résonne!

De bénir le Seigneur, il est bien des façons.

Moi, je le glorifie en exaltant ses dons.

JOHANN

De bénir le Seigneur, il est bien des façons.

Moi, je le glorifie en exaltant ses dons.

SCHMIDT

Gloire à celui que nous donne

d'aussi bon vin et fait l'existence si bonne!

ENSEMBLE

Bénéissons le Seigneur!

Bénéissons le Seigneur!

JOHANN

(REGARDANT)

Du monde! Encor du monde! On vient de
tous côtés!

Le pasteur verra bien fêtes

ses cinquante ans de mariage!

SCHMIDT

C'est bon pour un pasteur cinquante
ans de mariage.

Dieu le soutient! Mais moi, je n'aurais
pu jamais en supporter autant!

*Charlotte et Albert paraissent. Johann
se lève en les regardant et se penche vers Schmidt.*

JOHANN

Et cependant j'en sais
qui ne s'effraieraient guère
de semblable félicité.

(LES DISIGNANT)

Tiens! Ceux-là, par exemple!

SCHMIDT

Eh bien, à leur santé
allons vider encore un vene!

*Ils rentrent tous deux dans la Wirtschaft.
Albert et Charlotte sont arrivés sous les tilleuls
et s'asseoient sur le banc.*

ALBERT

(AVEC TENDRESSE)

Trois mois! Voici trois mois que nous
sommes unis!

Ils ont passé bien vite et pourtant il me semble
que nous avons vécu toujours ensemble!

CHARLOTTE

(DOUCEMENT)

Albert!

JOHANN Y SCHMIDT

(JUNTOS, CERVEZA EN MANO)

¡Viva Baco! ¡Viva!

¡Es domingo! ¡Viva Baco!

JOHANN

¡Ah! ¡Qué precioso día!

¡De ese precioso sol tengo el alma iluminada!

SCHMIDT

¡Qué bien se vive... cuando el aire
es tan ligero, el cielo tan azul y el vino tan claro!

JOHANN

¡Es domingo!

SCHMIDT

¡Es domingo!

(SE OYE EL ÓRGANO DENTRO DEL TEMPLO)

Vamos, ¡cantad el oficio! ¡Y que suene el órgano!

Para bendecir al Señor, hay muchas maneras;

yo, lo glorifico exaltando sus dones.

JOHANN

De bendecir al Señor, hay muchas maneras;
la mía es exaltar sus dones.

SCHMIDT

¡Gloria a aquél que nos da
un vino tan bueno y una existencia tan buena!

JUNTOS

¡Bendigamos al Señor!

¡Bendigamos al Señor!

JOHANN

(MIRANDO)

¡Gente! ¡Cuánta gente! ¡Vienen de todas
partes!

¡El pastor va a ver bien celebrados
sus cincuenta años de matrimonio!

SCHMIDT

Es bueno para un pastor
cincuenta años de matrimonio,
¡Dios lo sostiene! Pero yo..., yo jamás
hubiera podido soportar tanto!

*Aparecen Charlotte y Albert. Johann se levanta
cuando les ve y se inclina hacia Schmidt.*

JOHANN

Sin embargo, yo sé
quiénes difícilmente se asustarían
ante esa clase de felicidad.

(LES SEÑALA)

¡Mira! ¡Esos dos, por ejemplo!

SCHMIDT

¡Bien! ¡A su salud
vamos a servirnos otro vino!

*Entran en la taberna. Albert y Charlotte han
llegado a los tilos y se sientan en el banco.*

ALBERT

(CON CARIÑO)

¡Tres meses! ¡Tres meses ya desde que
nos prometimos!

¡Han pasado tan rápidamente que me parece
Que los hemos vivido juntos!

CHARLOTTE

(DULCEMENTE)

¡Albert!

ALBERT

Si vous saviez comme je vous bénis!

(ENCORE PLUS TENDRE)

Mais moi, de cette jeune fille
Si calme et souriante au foyer de famille,
Ai-je fait une femme hereuse et sans regret?

CHARLOTTE

Quand une femme a près d'elle, à toute heure
et l'esprit le plus droit et l'âme la meilleure,
Que pourrait-elle regretter?

ALBERT

Oh! La douce parole et comme à l'écouter
Je me sens tout heureux et j'ai l'âme ravie!

Charlotte, accompagnée d'Albert, se dirige vers le temple; puis Albert échange quelques paroles avec ceux qui von à l'office. Werther a paru; il descend et contemple, de loin, avec un tourment visible, l'intimité des deux époux.

WERTHER

Un autre son époux!
Un autre son époux!
Dieu de bonté,
si tu m'avais permis de marcher dans la vie
avec cet ange à mon côté,
mon existence entière
n'aurait jamais été
Qu'une ardente prière...
Et maintenant, parfois, j'ai peur de blasphémer!

(DOULOUREUSEMENT)

C'est moi! moi! qu'elle pouvait aimer!
J'aurais sur ma poitrine pressé
La plus divine, la plus belle
Créature que Dieu même ait su former!
C'est moi, c'est moi qu'elle pouvait aimer!
Lorsque s'ouvrirait le ciel qui s'illumine,
Soudain je l'ai vu se fermer!
Je l'ai vu se fermer!
C'est moi, c'est moi qu'elle pouvait aimer!
Ah! J'aurais sur ma poitrine pressé
La plus divine, la plus belle
Créature que Dieu même ait su former!
Tout mon corps en frissonne, et tout mon être,
Tout mon être en pleure!

Il tombe accablé sur le banc, la tête dans les mains. Johann et Schmidt reparaisent sur le seuil de la Wirthschaft. Schmidt donne le bras à Brühlmann, navré et muet.

SCHMIDT

Si!... Kätchen reviendra, je vous dis!

(À BRÜLHMANN)

JOHANN

A quelle heure
et quel jour
aura lieu ce retour,
qu'importe,
puisqu'elle reviendra...

SCHMIDT

Puisqu'elle reviendra...

JOHANN

Sept ans de fiançailles,
Ça ne peut s'oublier de la sorte!

ALBERT

¡Si supieras cómo te bendigo!

(AUN MÁS CARIÑOSO)

Y, yo..., ¿de esta joven de familia,
tan calmada y sonriente,
he hecho una mujer feliz, sin remordimientos?

CHARLOTTE

Cuando una mujer tiene siempre todo,
y el mejor ejemplo, y el mejor corazón...
¿de qué puede arrepentirse?

ALBERT

¡Oh! ¡Qué dulces palabras! Al escucharlas
¡cuán deliciosamente feliz me siento!

Charlotte, acompañada de Albert, se dirige al templo; después, Albert intercambia unas palabras con personas que van al oficio. Werther ha aparecido. Desciende y, visiblemente atormentado, contempla, de lejos, la intimidación de ambos esposos.

WERTHER

¡Otro es su esposo!
¡Otro es su esposo!
Dios misericordioso,
si tú me hubieras permitido caminar en la vida
junto a ese ángel, ella a mi lado,
mi existencia entera
hubiera sido siempre
una ardiente plegaria...
¡Y, ahora, sin embargo, temo ser blasfemo!

(DOLOROSAMENTE)

¡Soy yo! ¡Yo, a quien ella podía amar!
¡Hubiera estrechado en mi pecho
a la más divina, a la más bella
criatura que Dios mismo haya podido crear!
¡Soy yo! ¡Yo, a quien ella podía amar!
Cuando el cielo se abría para iluminar el día,
¡yo lo he visto, súbitamente, cerrarse!
¡yo lo he visto, súbitamente, cerrarse!
¡Soy yo! ¡Yo, a quien ella podía amar!
¡Ah! ¡Hubiera estrechado en mi pecho
a la más divina, a la más bella
criatura que Dios mismo haya podido crear!
Todo mi cuerpo se hiela y, todo mi ser,
¡todo mi ser llora!

Se deja caer sobre el banco; las manos, escondiendo su rostro. Johann y Schmidt reaparecen bajo el umbral de la taberna.

Schmidt ofrece su brazo a Brühlmann, silencioso y deprimido.

SCHMIDT

¡Sí! Kätchen volverá, te lo digo yo.

(A BRÜLHMANN)

JOHANN

A qué hora,
en qué día,
tendrá lugar su regreso,
¡qué importa
si va a volver!

SCHMIDT

Ella volverá...

JOHANN

Siete años de noviazgo,
¡no se pueden olvidar fácilmente!

SCHMIDT

(ENTRAÏNANT BRÜLHMANN)

Dépêchons-nous, car j'entends le signal...
Si nous manquons l'office, au moins
ouvrons le bal!

Ils sortent en trébuchant. En sortant du temple, Albert s'est dirigé du côté de Werther; il lui pose la main sur l'épaule. Werther tréssaille et fait un mouvement comme pour s'éloigner.

ALBERT

Au bonheur dont mon âme est pleine,
Ami, parfois il vient se mêler un remords.

WERTHER

(ÉTONNÉ)

Un remords!

ALBERT

Je vous sais un coeur loyal et fort;
Mais celle qui devint ma femme
Vous apparut au jour
Qu'elle était libre encore, et peut-être près
d'elle avez-vous fait un rêve,
envolé sans retour!
A la voir si belle et si douce,
Je connais trop le prix du bien qui m'est donné

pour ne comprendre pas que sa perte est
cruelle...

(LUI PRENANT AFFECTUEUSEMENT LA MAIN)

Comprendre ce tourment,
c'est l'avoir pardonné...

WERTHER

Vous l'avez dit: mon âme est loyale et sincère.
Si j'avais du passé trop amer souvenir,
Retirant cette main de la main qui la serre,
Je fuirais loin de vous, pour ne plus revenir.
Mais comme après l'orage une onde
est apaisée,
Mon coeur ne souffre plus de son rêve oublié,
Et celui qui sait lire au fond de ma pensée
N'y doit trouver jamais que la seule amitié!
Et ce sera ma part de bonheur sur la terre!

Sophie accourt, des fleurs dans les mains.

SOPHIE

(À ALBERT, GAIEMENT)

Frère, voyez!
Voyez le beau bouquet!
J'ai mis pour le Pasteur le jardin au pillage.

(À WERTHER)

Et puis on va danser... Pour le premier menuet,
C'est sur vous que je compte...
Oh! Le sombre visage!
Mais aujourd'hui, Monsieur Werther,
Tout le monde est joyeux,
le bonheur est dans l'air!
Du gai soleil, plein de flamme,
Dans l'azur resplendissant,
La pure clarté descend
De nos fronts jusqu'à notre âme.
Tout le monde est joyeux,

SCHMIDT

(LLEVÁNDOSE A BRÜLHMANN)

Apresurémonos, que ya oigo la señal...
Si nos perdemos el oficio, al menos,
tendremos el baile!

Salen tropezando. A la salida del templo, Albert se dirige hacia Werther. Le pone la mano en el hombro y Werther, estremecido, hace ademán de marcharse.

ALBERT

A veces, aunque mi alma está colmada de
de felicidad, siento un cierto remordimiento.

WERTHER

(SORPRENDIDO)

¡Un remordimiento!

ALBERT

Conozco vuestro corazón, fuerte y noble
mas, aquella que hoy es mi esposa,
apareció en vuestra vida, un día,
y la creísteis aún libre. Quizá, a su lado,
imaginásteis un bello sueño
que se ha desvanecido para siempre...
Al verla tan bella y tan dulce
reconozco bien el premio que se me
ha concedido
y comprendo que, haberla perdido, es muy cruel...

(LE TOMA, AFFECTUOSAMENTE, LA MANO)

Comprender ese tormento,
significa haber perdonado...

WERTHER

Vos lo habéis dicho: mi alma es leal y sincera.
Si del pasado guardase un recuerdo amargo,
retirando esa mano de la mano que la estrecha,
estaría lejos de vos, para nunca volver.
Pero, como después de la tempestad
viene la calma,
mi corazón no sufre ya por un sueño olvidado,
y aquel que sabe leer mi pensamiento
¡no hallará en él sino la sola amistad!
¡Y ésa será mi contribución de felicidad
en la tierra!

Aparece Sophie, con flores en las manos.

SOPHIE

(A ALBERT, CON ALEGRÍA)

¡Hermano, mira!
¡Mira qué lindo ramo!
Las he cogido del jardín del pastor.

(A WERTHER)

Y, luego, vamos a bailar... Para el primer minueto,
cuento con vos...
¡Oh! ¡Qué expresión de tristeza!
Mas, hoy, señor Werther,
todo el mundo es dichoso;
¡se respira felicidad!
El sol, gozoso, lleno de luz,
brilla en el resplandeciente azul del cielo;
la claridad tan pura, nos inunda,
desde la cabeza hasta el corazón.
¡Todo el mundo es dichoso!

le bonheur est dans l'air!
Et l'oiseau qui monte aux cieux
Dans la brise qui soupire,
Est revenu pour nous dire
Que Dieu permet d'être heureux!
Tout le monde est joyeux,
le bonheur est dans l'air!
Tout le monde est heureux!

WERTHER

Heureux! pourrai-je l'être encore?...
(A PART)

ALBERT

(À SOPHIE)

Va porter ton bouquet, chère petite sœur,
Je te rejoins...

(SOPHIE S'ÉLOIGNE DE QUELQUES PAS)

Werther, nous parlions de bonheur!
On le cherche bien loin, on l'appelle,
on l'implore, et voici que peut-être
il passe en nos chemins, un sourire
à la lèvre et des fleurs dans les maines.

SOPHIE

(SUR LE SEUIL DU PRESBYTÈRE, À ALBERT)

Ah! Frère, revenez vite.

(À WERTHER)

Vous entendez, Monsieur Werther,
Je vous invite pour le premier menuet.
Du gai soleil, etc.

(ELLE ENTRE DANS LE PRESBYTÈRE, EN CHANTANT)

Tout le monde est joyeux,
le bonheur est dans l'air!
Tout le monde est heureux!

Albert a rejoint Sophie et disparaît avec elle.

WERTHER

Ai-je dit vrai? L'amour que j'ai pour elle
N'est-il pas le plus pur comme le plus sacré?
En mon âme
un coupable désir est-il jamais entré?
Oui, je mentais!... je mentais!
ô Dieu! souffrir sans cesse,
ou bien toujours mentir!
C'est trop de honte et de faiblesse!
Je dois, je veux partir!

*Charlotte a paru sur le seuil du temple
et se dirige vers le presbytère. Werther
l'aperçoit, très ému.*

WERTHER

Partir! Non, je ne veux que me rapprocher
d'elle!

CHARLOTTE

(SANS REMARQUER WERTHER)

Comme on trouve en priant une force nouvelle!

WERTHER

(DE LOIN)

Charlotte!

CHARLOTTE

(SE TOURNANT, SIMPLEMENT)

Vous venez aussi chez le Pasteur?

WERTHER

(SE RAPPROCHANT, TRISTEMENT)

A quoi bon? Pour vous voir toujours
auprès d'un autre!

¡Se respira felicidad!
Y, los pájaros que sobrevuelan los cielos
entre la brisa, que suspira,
han vuelto para decirnos
¡que Dios permite nuestra alegría!
Todo el mundo es dichoso!
¡Se respira felicidad!
¡Todo el mundo es dichoso!

WERTHER

¡Dichoso! ¿Podré serlo yo alguna vez?
(APARTE)

ALBERT

(A SOPHIE)

Ve a llevar tu ramo, querida hermanita;
me reuniré contigo...

(SOPHIE SE ALEJA UNOS PASOS)

Werther, ¡hablemos de felicidad!
La buscamos, la llamamos,
la imploramos y, quizá,
se cruza en nuestro camino, una sonrisa
en los labios y las flores en las manos...

SOPHIE

(DESDE EL PRESBITERIO, A ALBERT)

¡Ah! Hermano, venid pronto.

(A WERTHER)

Escuchad, señor Werther,
Yo os invito al primer minueto.
El gozoso sol... (etc.)

(ENTRA EN LA IGLESIA, CANTANDO)

Todo el mundo es dichoso!
¡Se respira felicidad!
¡Todo el mundo es dichoso!

Albert se ha reunido con Sophie y desaparece con ella.

WERTHER

¿He sido sincero? El amor que le tengo,
¿no es el más puro y el más sagrado?
En mi corazón,
¿jamás ha cabido un culpable deseo?
¡Oh! ¡He mentido! ¡He mentido!
¡Oh Dios...! ¡Sufrir sin cesar,
o mentir siempre!
¡Es demasiada vergüenza y demasiada debilidad!
¡Debo irme! ¡Quiero irme!

*Ha aparecido Charlotte, bajo el umbral del templo
y se dirige al presbiterio. Werther la ha visto, y se
emociona.*

WERTHER

¡Partir! ¡No! ¡No quiero separarme de ella!

CHARLOTTE

(QUE NO HA VISTO A WERTHER)

¡Qué nueva energía proporciona rezar!

WERTHER

(DESDE LEJOS)

¡Charlotte!

CHARLOTTE

(SIMPLEMENTE, SE VUELVE)

¿Venís también vos a casa del Pastor?

WERTHER

(SE ACERCA, TRISTEMENTE)

¿Para qué? ¿Para veros siempre
junto a otro?

(SE RAPPROCHANT ENCORE DE CHARLOTTE,
RESTÉE IMMOBILE)

Ah! Qu'il est loin ce jour plein d'intime douceur

où mon regard a rencontré le vôtre
Pour la première fois... où nous somme
tous deux demeurés si longtemps...
tout près... sans nous rien dire...
Cependant que tombait des cieux
Un suprême rayon qui semblait un sourire
Sur notre émoi silencieux!

CHARLOTTE

(FROIDEMENT)

Albert m'aime et je suis sa femme!...

WERTHER

(AVEC EMPORTEMENT)

Albert vous aime!
Qui ne vous aimerait!

CHARLOTTE

(PLUS DOUCEMENT)

Werther!... n'est-il donc pas
d'autre femme ici-bas
digne de votre amour et
libre d'elle même?
Je ne m'appartiens plus;
pourquoi donc m'aimez-vous?

WERTHER

Eh! Demandez aux fous
d'où vient que leur raison s'égaré!

CHARLOTTE

(RÉSOLUMENT)

Eh bien! puisqu'à jamais
le destin nous sépare,
Éloignez-vous, partez!

WERTHER

Ah! Quel mot ai-je entendu?

CHARLOTTE

(GRAVEMENT)

Celui qu'il faut
de moi que l'on entende!

WERTHER

(VIOLEMENT)

Et qui donc le commande?

CHARLOTTE

Le devoir!

(PLUS DOUCEMENT)

L'absence rend parfois
la douleur moins amère.

WERTHER

Ah! Me donner l'oubli n'est pas en son pouvoir.

CHARLOTTE

(PLUS DOUCE ENCORE)

Pourquoi l'oubli?... Pensez à Charlotte,
au contraire,
Pensez à son repos; soyez fort, soyez bon.

WERTHER

(S'APAISANT PEU À PEU)

Oui!... J'ai pour seul désir que vous
soyez heureuse!
Mais ne plus vous revoir,
c'est impossible, non!

(SE ACERCA AÚN MÁS A CHARLOTTE,
QUE PERMANECE INMÓVIL)

¡Ah! ¡Qué lejos ha quedado ese día, lleno de
íntima dulzura,
en que mi mirada encontró la vuestra,
por primera vez... Cuando estuvimos juntos,
tanto tiempo, los dos,
tan juntos..., sin decir nada...
¡Mientras, caía del cielo
un supremo rayo, que parecía una sonrisa,
sobre nuestro silencio emocionado!

CHARLOTTE

(CON FRIALDAD)

Albert me ama y yo soy su mujer...

WERTHER

(APASIONADO)

¡Albert os ama!
¡Quién podría no amaros!

CHARLOTTE

(CON MÁS DULZURA)

¡Werther...! ¿No hay otra mujer
en el mundo
digna de vuestro amor
y libre?
Ya no me pertenece mi libertad,
¿por qué me amáis, pues?

WERTHER

¡Eh! ¡Preguntad a un loco
cómo ha caído en la locura!

CHARLOTTE

(RESUELTA)

¡Bien! Ya que el destino, para siempre,
nos ha separado,
¡idos! ¡Partid! ¡Partid!

WERTHER

¡Ah! ¿Qué es lo que estoy oyendo?

CHARLOTTE

(MUY SERIA)

Lo que debéis
oir de mí!

WERTHER

(VIOLEMENTAMENTE)

Y, ¿quién lo manda, pues?

CHARLOTTE

¡El deber!

(CON MÁS DULZURA)

La ausencia, a veces,
hace menos amargo el dolor.

WERTHER

¡Ah! ¡No podrá traerme el olvido!

CHARLOTTE

(CON MAYOR DULZURA)

¿Por qué el olvido? Pensad en Charlotte,
al contrario,
pensad en su descanso; sed fuerte, sed bueno.

WERTHER

(CALMÁNDOSE, POCO A POCO)

¡Sí...! ¡Mi único deseo es
que vos seáis feliz!
Mas, no puedo veros de nuevo;
es imposible..., ¡no!

CHARLOTTE

Ami, je ne suis pas à ce point rigoureuse
Et ne saurais vouloir un exil éternel.
Vous reviendrez bientôt... tenez... à la Noël!

WERTHER

(SUPPLIANT)

Charlotte!

CHARLOTTE

(S'ÉLOIGNANT)

A la Noël!

*Elle disparaît. Werther veut la rappeler,
mais il revient sur ses pas, découragé, abattu.*

WERTHER(RÉSOLUMENT, APRÈS UN MOMENT
DE PROFOND DÉSESPOIR)

Oui, ce qu'elle m'ordonne,
pour son repos, je le ferai;
Et si la force m'abandonne,
Ah! C'est moi, pour toujours, qui me reposerai!

(SONGEANT FIÈVREUSEMENT)

Pourquoi trembler devant la mort...
devant la nôtre?
On lève le rideau, puis on passe
de l'autre côté!
Voilà ce qu'on nomme mourir.
Offensons-nous le ciel en cessant de souffrir?
Lorsque l'enfant revient d'un voyage
avant l'heure,
Bien loin de lui garder quelque ressentiment,
Au seul bruit de ses pas tressaille la demeure,
et le père, joyeux, l'embrasse longuement.
O Dieu qui m'as créé, serais-tu moins clément?

Non, tu ne saurais pas, dérobé sous tes voiles,
Rejeter dans la nuit ton fils infortuné!

Tons fils!
Devinant ton sourire au travers des étoiles,
Il reviendra vers toi, d'avance pardonné!
Père! Père!
Père que je ne connais pas, en qui

pourtant j'ai foi,
Parle à mon coeur,
Appelle-moi, appelle moi! Appelle moi!

*Werther va s'éloigner, lorsque paraît Sophie
sur le seuil du presbytère.*

SOPHIE

Mais venez donc! Le cortège s'approche,
Et, soit dit sans reproche,
C'est vous seul qu'on attend!

WERTHER

(BRUSQUEMENT)

Pardonnez-moi; je pars!

SOPHIE

Vous partez?

WERTHER

A l'instant!

SOPHIE

A l'instant?
Mais, sans doute...
Vous reviendrez... demain... bientôt!

CHARLOTTE

Amigo, yo no soy, hasta ese punto, rigurosa
Y no podría desear un exilio eterno.
Vos volveréis... pronto... ¡en Navidad!

WERTHER

(SUPPLICANTE)

¡Charlotte!

CHARLOTTE

(SE VA)

¡Hasta la Navidad!

*Ella desaparece. Werther desea llamarla, de nuevo,
pero, vuelve sobre sus pasos, descorazonado, abatido.*

WERTHER(RESUELTO, DESPUÉS DE UN MOMENTO
DE PROFUNDA DESESPERACIÓN)

Si; esto que me ordena
para su tranquilidad, he de hacerlo.
Y, si la fuerza me abandona,
¡ah! Seré yo quien alcanzará la paz eterna!

(PENSANDO, ENFEBRECIDAMENTE)

¿Por qué temer ante la muerte...
ante nuestra muerte?
¿Se eleva el telón y pasamos
a la otra orilla!
Eso es a lo que llamamos morir.
¿Ofendemos al cielo si cesamos de sufrir?
Cuando el niño vuelve de un viaje,
anticipadamente,
se está muy lejos de mirarlo con resentimiento,
al solo sonido de sus pisadas,
el padre, dichoso, lo estrecha en un largo abrazo.
¡Oh Dios! Tú, que me has creado, ¿serás menos
clemente?

No; no lo serás; bajo tu manto
¡no rechazarás cobijar de la noche a tu hijo
desafortunado!

¡Tu hijo!
Adivinando tu sonrisa a través de las estrellas,
llegará hacia ti, ¡perdonado de antemano!
¡Padre! ¡Padre!
Padre al que nunca he conocido, en quien,
por tanto,
tengo fe,
háblame a mi corazón,
¡llámame! ¡llámame! ¡llámame!

*A punto de irse Werther, aparece Sophie,
bajo el umbral del presbiterio.*

SOPHIE

¡Venid, pues! El cortejo se acerca,
y, sea dicho sin reproche,
¡sólo a vos esperamos!

WERTHER

(BRUSCAMENTE)

¡Perdonadme! ¡Parto!

SOPHIE

¿Partís?

WERTHER

¡En este mismo momento!

SOPHIE

¿Ahora mismo?
Pero, sin duda...
¿volveréis... mañana... pronto?

WERTHER

(VIOLEMENT)

Jamais! Adieu!

(IL S'ENFUIT)

SOPHIE(TRÈS ÉMUE, L'APPELANT ET COURANT APRÈS
LUI JUSQU'À LA ROUTE)

Monsieur Werther!... Au tournant de la route
Il disparaît... plus rien!

(ELLE FOND EN LARMES)

Mon Dieu! Tout à l'heure,
J'étais si joyeuse!

*Le cortège de la Cinquantaine paraît.
On vient de différents côtés.*

CHARLOTTE

(APERCEVANT SOPHIE ET ACCOURANT PRÈS D'ELLE)

Ah! Qu'est-ce donc! Elle pleure!
Sophie!

SOPHIE

Ah! Soeur! Monsieur Werther est parti!

ALBERT

(INQUIET)

Lui!

SOPHIE

Et pour toujours!...
Il vient de le me dire, et puis il s'est enfui
comme un fou!

CHARLOTTE

(À PART)

Pour toujours!

ALBERT

(SOMBRE ET REGARDANT CHARLOTTE)

Il l'aime!

*Le cortège traverse la place. Cris et acclamations.***ACTE TROISIÈME**

LE SALON DE LA MAISON D'ALBERT
(LE 24 DÉCEMBRE DE LA MÊME ANNÉE,
CINQ HEURES DE L'APRÈS-MIDI)

*Au fond, à droite, dans un renforcement
très accentué. Une porte à deux battants.
A gauche, un grand poêle en faïence verte.
Au fond, le clavecin. Porte à droite. A gauche,
porte de la chambre de Charlotte. Au premier
plan, un petit secrétaire, une table à ouvrage
et un fauteuil. Presque à droite, toujours au
premier plan, un canapé. Une lampe allumée,
avec abat-jour, sur la table.*

CHARLOTTE

(SEULE, ASSISE PRÈS DE LA TABLE À OUVRAGE)

Werther! Werther!... Qui m'aurait dit la place
Que dans mon coeur il occupe aujourd'hui.

Depuis qu'il est parti, malgré moi,
tour me lasse et mon âme est pleine de lui!

(LENTEMENT, ELLE SE LÈVE, COMME ATTIRÉE VERS LE
SECRÉTAIRE, QU'ELLE OUVRE)

Ces lettres!...

Ces lettres!... Ah je les relis sans cesse...

WERTHER

(VIOLEMENTE)

¡Nunca! ¡Adiós!

(SE VA, PRECIPITADAMENTE)

SOPHIE(MUY EMOCIONADA, LO LLAMA Y CORRE TRAS ÉL
HASTA LA CARRETERA)

¡Señor Werther!... Ha desaparecido
en la curva... ¡se ha ido!

(ROMPIENDO A LLORAR)

¡Dios mío! ¡Justo ahora
cuando era tan dichosa!

*Aparece el cortejo de la Boda.
De todas partes, surge la gente.*

CHARLOTTE

(VE A SOPHIE Y CORRE HACIA ELLA)

¡Ah! ¡Qué es esto! ¡Está llorando!
¡Sophie!

SOPHIE

¡Ah! ¡Hermana! ¡El señor Werther se ha ido!

ALBERT

(NERVIOSO)

¡Él!

SOPHIE

¡Y, para siempre!...
Me lo acaba de decir, después, se ha marchado,
¡como un loco!

CHARLOTTE

(APARTE)

¡Para siempre!

ALBERT

(SOMBRÍO, OBSERVANDO A CHARLOTTE)

¡Él la ama!

*El cortejo atraviesa la plaza. Gritos y aclamaciones.***ACTO TERCERO**

EL SALÓN DE LA CASA DE ALBERT.
(24 DE DICIEMBRE DEL MISMO AÑO,
A LAS CINCO DE LA TARDE)

*Al fondo, a la derecha, en un espacio acotado.
Una puerta de doble hoja. A la izquierda, una
estufa grande en azulejo verde. Al fondo, el
clavicordio. Una puerta a la derecha. A la izquierda,
la puerta de la alcoba de Charlotte. En primer
plano, un pequeño escritorio, una mesa de trabajo
y un sillón. Hacia la mitad derecha, en primer plano,
un canapé. Una lámpara encendida, con
pantalla, sobre la mesa.*

CHARLOTTE

(SOLA, SENTADA A LA MESA DE TRABAJO)

¡Werther! ¡Werther!... ¡Quién me iba a decir
el lugar que ocuparías en mi corazón!

¡Después de que se hubo ido, desgraciada de mí,
a pesar de mi voluntad, mi alma se llenó de él!

(SE LEVANTA, LENTAMENTE, COMO ATRAÍDA HACIA EL
ESCRITORIO, QUE ABRE)

¡Esas cartas!...

¡Esas cartas!... ¡Las he releído sin cesar!...

Avec quel charme, mais aussi quelle tristesse!
Je devrais les détruire... je ne puis!
(ELLE EST REVENUE VERS LA TABLE, LES YEUX FIXÉS
SUR LA LETTRE QU'ELLE TIENT. ELLE LIT.)

“Je vous écris
de ma petite chambre;
un ciel gris
et lourd de décembre
pèse sur moi comme un linceul...
et je suis seul, seul, toujours seul!...”
(RETOMBANT SUR LE SIÈGE QU'ELLE OCCUPAIT)

Ah! Personne auprès de lui!... Pas un seul
témoignage de tendresse... ou même de pitié!
Dieu! Comment m'est venu ce triste courage
d'ordonner cet exil et cet isolement!
(ELLE A PIS UNE AUTRE LETTRE ET L'OUVRE)

“De cris joyeux d'enfants montent
sous ma fenêtre,
des cris défunts!
Et je pense à ce temps si doux
Où tous vos chers petits jouaient
autour de nous.
Ils m'oublieraient peut-être?”
(CESSANT DE LIRE)

Non, Werther, dans leur souvenir,
votre image reste vivante.
Et quand vous reviendrez... Mais doit-il revenir?
(ELLE SE LÈVE AVEC EFFROI)
Ah! Ce dernier billet me glace et m'épouvante!
(LISANT)

“Tu m'as dit: A Noël! Et j'ai crié: Jamais!
On va bientôt connaître
Qui de nous disait vrai!... Mais...
Si je ne dois reparître
Au jour fixé devant toi,
Ne m'accuse pas, pleure moi!
Ne m'accuse pas, pleure moi!
Oui, de ces yeux si pleins de charme,
Ces lignes, tu les reliras,
Tu les mouilleras de tes larmes,
ô Charlotte, et tu frémiras!
Tu frémiras!
Tu frémiras!”

*Tandis que Charlotte relit, frémissante,
Sophie entre vivement, tenant dans ses
bras des jouets pour la fête du soir. Charlotte,
surprise, cache précipitamment les lettres
qu'elle tenait à la main.*

Bonjour, grand soeur! Je viens aux nouvelles!
(SUR UN TON DE DOUX REPROCHE)
Albert est absent... On ne te voit plus.
Et le père est très mécontent.

Enfant!...
(ENCORE PRÉOCCUPÉE)

Mais, souffres-tu?
(PRENANT CHARLOTTE PAR LA TAILLE)

Pourquoi cette pensée?...

¡Con tanto encanto y, a la vez, con tanta tristeza!
¡Debería destruirlas... y no puedo...!
(VUELVE A LA MESA, CON LOS OJOS FIJOS EN LA CARTA
QUE TIENE EN LA MANO. LA LEE.)

“Os escribo
desde mi pequeño cuarto.
Un cielo gris
y pesado, torpe, de diciembre,
pesa sobre mí como un sudario...
¡Estoy solo, solo, siempre solo...!”
(SE DEJA CAER, DE NUEVO, SOBRE LA SILLA QUE HABÍA OCUPADO)

¡Ah! ¡Nadie junto a él...! ¡Ni un solo gesto
de cariño...!
¡ni de piedad!
¡Dios! ¡Cómo pudo llegarme la triste fuerza
de ordenarle tal exilio y tal aislamiento!
(HA COGIDO OTRA CARTA Y LA ABRE)

“Gritos alegres de niños llegan
a mi ventana,
¡gritos de niños...!
Y pienso en aquellos dulces días
en que vuestros pequeños jugaban
a nuestro alrededor.
¡Ellos ma habrán olvidado, quizás?”
(SE INTERRUMPE)

No, Werther, en su recuerdo,
Vuestra imagen sigue viva.
Y, cuando volváis... Mas, ¿tendría que volver?
(SE LEVANTA, TEMEROSA)
¡Ah! ¡Su última carta me hiela y me espanta!
(LEE)

“Me dijiste: ¡Hasta Navidad! Y, yo grité: ¡Nunca!
Pronto sabremos
quién de nosotros decía la verdad... mas,
si yo no aparezco
ante ti el día fijado,
no me acuses, ¡llórame!
no me acuses, ¡llórame!
Sí, con esos ojos llenos de encanto,
estas líneas releerás,
las empaparás de lágrimas
¡Oh Charlotte! ¡Te estremecerás!
¡Te estremecerás!
¡Te estremecerás!”

*Mientras Charlotte, temblorosa, está leyendo,
entra, vivamente, Sophie, llevando en sus brazos
los juguetes para la fiesta de la noche. Sorprendida,
Charlotte esconde, precipitadamente, las cartas
que había tenido en la mano.*

¡Hola, hermana! ¡Vengo con novedades!
(EN TONO DE REPROCHE)
Albert no está... Ya no te vemos...
Y nuestro padre está muy disgustado.

¡Niño...!
(AÚN PREOCCUPADA)

Mas, ¿estás sufriendo?
(COGIENDO A SOPHIE POR LA CINTURA)

¿Por qué ese pensamiento?

Si, ta main est glacée
Et tes yeux sont rougis, je le vois bien!
SOPHIE
CHARLOTTE
(AVEC EMBARRAS)

Non, ce n'est rien!
Je me sens quelquefois un peu triste... isolée!
Mais si d'un vague ennui mon âme
était troublée,
Je ne m'en souviens plus et maintenant,
tu vois, Je souris...

Ce qui'il faut, c'est rire, rire encore,
comme autrefois!
SOPHIE
CHARLOTTE
(CÂLINE)

Autrefois!
SOPHIE
(À PART)
(GAIEMENT)

Ah! Le rire est béni, joyeux, léger, sonore!
Il a des ailes: c'est un oiseau, c'est un
oiseau de l'aurore!
C'est la clarté du coeur qui s'échappe
en rayons!
Ah! Le rire est béni, etc.
(ELLE CONDUIT CHARLOTTE AU FAUTEUIL ET SE
LAISSE GLISSER À SES GENOUX)

Ecoute! Je suis d'âge à savoir les raisons
De bien des choses!
Oui! Tous les fronts ici sont devenus moroses
depuis que Werther s'est enfui!
Mais pourquoy laisser sans nouvelles
ceux qui lui sont restés fidèles?

Tout... jusqu'à cette enfant, tout me
parle de lui!
CHARLOTTE
(SE DÉGAGEANT DES BRAS DE SOPHIE,
SE LÈVE, À PART)

Des larmes! Ah! Pardonne, je t'en prie!
Oui, j'ai tort de parler
de tout cela...
SOPHIE
(REVENANT À CHARLOTTE)

Va! Laisse couler mes larmes!
Elles font du bien, ma chère!
Les larmes qu'on ne pleure pas
Dans notre âme retombent toutes,
Et de leurs patientes gouttes
Martèlent le coeur triste et las.
Se résistance enfin s'épuise,
Le coeur se creuse et s'affaiblit:
Il est trop grand, rien ne l'emplit;
Et trop fragile, tout le brise!
Tout le brise!

CHARLOTTE
(NE SE CONTRAIGNANT PLUS)

CHARLOTTE
(EFFRAYÉE)

Tiens, Charlotte, crois-moi, ne reste pas ici...
Viens chez nous; nous saurons te faire

Si; tu mano está helada
y tus ojos, rojos... ¡Bien se ve!
SOPHIE
CHARLOTTE
(SONROJADA)

¡No! ¡No es nada!
A veces, me siento un poco triste, aislada...
Mas, si mi de una vaga emoción, mi alma
se ha turbado,
enseguida me he repuesto, ves,
ya sonrío...

¡Lo que hace falta es reír, reír de nuevo,
como otras veces!
SOPHIE
CHARLOTTE
(CARIÑOSA)

¡Otras veces!
SOPHIE
(PARA SÍ)
(CON ALEGRÍA)

¡Ah! ¡La risa es bendita, alegre, ligera, sonora!
Tiene alas: es un ave,
jes un ave de la mañana!
Es la claridad del corazón que se escapa,
¡se irradia!
¡Ah! ¡La risa es bendita, ...! [...]
(LLEVA A CHARLOTTE AL SILLÓN Y SE DESLIZA
A SUS RODILLAS)

¡Escucha! ¡Ya soy mayor para saber las razones
de muchas cosas!
¡Sí! ¡Todas las caras se han ensombrecido
desde que Werther se fue!
Mas, ¿por qué dejarnos sin noticias
aquéllos que le son fieles?

Todo... hasta esta niña, ¡todo me
habla de él!
CHARLOTTE
(SE LIBERA DE LOS BRAZOS DE SOPHIE,
SE LEVANTA. PARA SÍ.)

¡Lágrimas! ¡Ah! ¡Perdóname, te lo ruego!
Sí; he errado al hablar
de todo eso...
SOPHIE
(VOLVIENDO A CHARLOTTE)

CHARLOTTE
(SIN PODERSE CONTENER MÁS)

¡Ve! ¡Deja fluir mis lágrimas!
¡Son buenas, cariño!
Las lágrimas que no desahogamos
nos caen todas dentro del corazón,
y, sus pacientes gotas,
Martillean el corazón, triste y cansado.
La resistencia, al final, se agota,
el corazón se vacía y se debilita:
es muy grande, nada lo llena...
Es muy frágil; ¡todo puede romperlo!
¡Todo le hiere!

Toma, Charlotte, créeme, no te quedes aquí...
Ven a nuestra casa; nosotros sabremos hacerte

Oublier ton souci,
Le père a fait apprendre à tes enfants
De magnifiques compliments
Pour la Noël...

(ELLE VA REPRENDRE LES JOUETS QU'ELLE
A DÉPOSÉS EN ENTRANT)

CHARLOTTE

(À PART, TRÈS TROUBLÉE)

Noël! Ah! Cette lettre:

(RÉPÉTANT D'UN TON SOMBRE)

“Si tu ne me vois reparaitre
au jour fixé, devant toi,
ne m'accuse pas pleure-moi! Pleure-moi!

SOPHIE

(REVENANT VERS CHARLOTTE)

Alors, c'est convenu! Tu viendras...

CHARLOTTE

Oui... peut-être...

SOPHIE

Non! Non! Certainment!

CHARLOTTE

(ESSAYANT DE SOURIRE)

Certainment...

SOPHIE

Bien vrai?

CHARLOTTE

Oui, j'irai!... je te le promets mignonne...

SOPHIE

Tu viendras?

CHARLOTTE

Oui, j'irai...

SOPHIE

Tu viendras?

CHARLOTTE

(RAPPELANT SOPHIE QUI S'ÉLOIGNE, AVEC ÉLAN)

Ah! Reviens!
Que je t'embrasse encore!

(SOPHIE S'ÉLOIGNE)

ah! Mon courage m'abandonne!
Seigneur! Seigneur!
Seigneur! Dieu! Seigneur!
J'ai suivi ta loi,
J'ai fait et veux faire
Toujours mon devoir! En toi seul j'espère,
Car bien rude est l'épreuve et bien
faible mon cœur!
Seigneur Dieu! Seigneur Dieu! Seigneur!
Tu lis dans mon âme; hélas, tout la blesse!
Hélas, tout la blesse et tout l'épouvante!
Prends pitié de moi! Soutiens ma faiblesse!
Dieu bon!
Viens à mon secours! Entends ma prière!
Entends ma prière! O Dieu bon!
En toi seul j'espère!
Seigneur Dieu! Seigneur Dieu!

(LA PORTE DU GOND S'OUVRE, WERTHER PARAÎT)

Ciel! Werther!

*Werther est debout près de la porte, pâle,
presque défaillant, s'appuyant à la muraille.*

olvidar tu inquietud.
Padre ha hecho aprender a tus niños
unas felicitaciones magníficas
para Navidad...

(VA A RECOGER LOS JUGUETES QUE HABÍA DEJADO
AL ENTRAR.)

CHARLOTTE

(APARTE, CONSTERNADA)

¡Navidad! ¡Ah! ¡Esa carta!
(REPITIENDO, EN UN TONO SOMBRÍO:)

“Si tú no me ves aparecer
en el día fijado, ante ti,
no me lo reproches; ¡Llórame! ¡Llórame!

SOPHIE

(VOLVIENDO HACIA CHARLOTTE)

Entonces, de acuerdo: ¡Te vienes!

CHARLOTTE

Si; quizá...

SOPHIE

¡No! ¡No! ¡Seguro!

CHARLOTTE

(ENSAYANDO UNA SONRISA)

De verdad...

SOPHIE

¿De verdad?

CHARLOTTE

Si, jiré! Te lo prometo, pequeña...

SOPHIE

¿Vendrás?

CHARLOTTE

Si, iré...

SOPHIE

¿Vendrás?

CHARLOTTE

(LLAMANDO A SOPHIE, QUE SE IBA, IMPULSIVAMENTE)

¡Ah! ¡Vuelve!
¡Vuelve, para que te dé un abrazo!

(SOPHIE SE VA)

¡Ah! ¡Mi valor me abandona!
¡Señor! ¡Señor!
¡Señor! ¡Dios! ¡Señor!
He seguido tu ley,
¡He cumplido y cumpliré
siempre con mi deber! Sólo en ti espero,
pues dura es la prueba y
muy débil mi corazón!
¡Señor Dios! ¡Señor Dios! ¡Señor!
Tú que lees mi corazón, míralo herido!
¡He aquí que todo le hiere y le asusta!
¡Ten piedad de mí! ¡Sosténme en mi debilidad!
¡Buen Dios!
¡Ven en mi auxilio! ¡Escucha mi ruego!
¡Escucha mi plegaria! ¡Oh, Dios de bondad!
¡Solo en ti espero!
¡Señor Dios! ¡Señor Dios!
(SE ABRE LA PUERTA Y APARECE WERTHER)

¡Cielos! ¡Werther!

*Werther está en la puerta, pálido, casi
desfallecido, apoyándose en la pared.*

WERTHER

Oui, c'est moi!... je reviens... et pourtant...
Loin de vous; ... je n'ai pas laissé passer
une heure, un instant,
Sans dire que je meure
Plutôt que la revoir... puis, lorsque vint le jour
Que vous aviez fixé pour le retour...
Je suis parti... sur le seuil de la porte
Je résistais encore... je voulais fuir...
Qui importe
d'ailleurs tout cela!... me voici!

CHARLOTTE

(TRÈS ÉMUE, CHERCHANT À SE CONTENIR
ET À PARAÎTRE INDIFFÉRENTE)

Pourquoi cette parole amère?
Pourquoi ne plus revenir, quand ici
Chacun vous attendait... mon père...
Les enfants?...

WERTHER

(S'APPROCHANT)

Et vous? Vous aussi?

CHARLOTTE

(COUPANT COURT AUX MOTS QU'ELLE SENT SUR
LES LÈVRES DE WERTHER)

Voyez! La maison est restée
telle que vous l'aviez quittée!
A la revoir ainsi
ne vous semble-t-il pas qu'elle
s'est souvenue?

WERTHER

(JETANT UN REGARD AUTOUR DE LUI)

Oui! Je vois... Ici rien n'a changé...
que les cœurs!
Toute chose est encore à la place connue.

CHARLOTTE

Toute chose est encore à la place connue.

WERTHER

(PARCOURANT LA PIÈCE)

Voici le clavecin qui chantait mes bonheurs
Ou qui tressaillait de ma peine
Alors que votre voix accompagnait la mienne.

CHARLOTTE

Alors que votre voix accompagnait la mienne...

WERTHER

(VENANT PRÈS DE LA TABLE)

Ces livres sur qui tant de fois
nous avons incliné nos têtes rapprochées.

(ALLANT AU SECRÉTAIRE SUR LEQUEL EST PLACÉE
LA BOÎTE AUX PISTOLETS)

Et ces armes... un jour, ma main les a touchées. Y, las armas... Un día las tocaron mis manos.
(D'UNE VOIX SOURDE)

Déjà, j'étais impatient
Du long repos auquel j'aspire!

CHARLOTTE

(SANS VOIR CE DERNIER MOUVEMENT,
EST REMONTÉE VERS LE CLAVECIN SUR LEQUEL
ELLE A PRIS UN MANUSCRIT. À WERTHER)

Et voici ces vers d'Ossian
Que vous aviez commencé de traduire.

WERTHER

(PRENNANT LE MANUSCRIT)

Traduire! Ah! Bien souvent mon rêve s'envole

WERTHER

Si; soy yo... ¡he vuelto! Y, aun...
lejos de vos..., no he dejado de pasar
una hora, un solo instante
sin decirme que, antes moriría
que volvería a verte. Luego, cuando llegó el día
que habíais fijado para la vuelta...
he partido... En la puerta, aún me resistía,
me resistía... Quería huir...
¡Qué importa
ahora todo eso! ¡Estoy aquí!

CHARLOTTE

(CONMOVIDA, INTENTANDO CONTENERSE Y PARECER
INDIFERENTE)

¿Por qué esas amargar palabras?
¿Por qué no volver, cuando aquí
todos os esperaban... mi padre...
los niños...?

WERTHER

(ACERCÁNDOSE)

¿Y vos? ¿También vos?

CHARLOTTE

(EVITANDO LAS PALABRAS QUE SIENDE VENIR
A LOS LABIOS DE WERTHER)

¡Ved! ¡La casa está
tal como vos la dejásteis!
Al verla otra vez,
no os parece que
os ha recordado?

WERTHER

(ECHANDO UNA MIRADA A SU ALREDEDOR)

¡Sí! ¡Ya veo! ¡Aquí, nada ha cambiado...
excepto los corazones!
Todo está, todavía, en los sitios conocidos.

CHARLOTTE

Todo está, todavía, en los sitios conocidos.

WERTHER

(CAMINANDO POR LA HABITACIÓN)

Aquí, el clavecino que cantaba mi felicidad
o trazaba mi pena
entonces, cuando vuestra voz acompañaba
a la mía.

CHARLOTTE

Entonces, cuando vuestra voz acompañaba
a la mía...

WERTHER

(YENDO HACIA LA MESA)

Esos libros sobre los que, tantas veces,
se inclinaban nuestras cabezas, juntas.

(VA HACIA EL ESCRITORIO EN EL QUE ESTÁ
LA CAJA CON LAS PISTOLAS)

Un día las tocaron mis manos.

¡Ya estaba impaciente
del largo descanso al que aspiro!

CHARLOTTE

(SIN HABER VISTO ESE ÚLTIMO MOVIMIENTO,
HA VUELTO HACIA EL CLAVECINO SOBRE EL QUE
HA COGIDO UN MANUSCRITO. A WERTHER.)

Y, aquí, los versos de Ossian
que habíais comenzado a traducir.

WERTHER

(COGE EL MANUSCRITO)

¡Traducir! ¡Ah! ¡A menudo dejé volar mis sueños

Sur l'aile de ces vers, et c'est toi, cher poète,
Qui, bien plutôt, était mon interprète!

(AVEC SENTIMENT)

Toute mon âme est là!

(LISANT)

“Pourquoi me réveiller, ô souffle du Printemps?
Pourquoi me réveiller?
Sur mon front, je sens tes caresses,
Et pourtant bien proche est le temps
Des orages et des tristesses!
Pourquoi me réveiller, ô souffle du Printemps?
Demain, dans le vallon, viendra le voyageur,
Se souvenant de ma gloire première.
Et ses yeux, vainement, chercheront
ma splendeur:
Ils ne trouveront plus que deuil et que misère!”
Hélas! Pourquoi me réveiller,
ô souffle du Printemps?

CHARLOTTE

(TRÈS TROUBLÉE)

N'achevez pas!
Hélas!
Ce désespoir... ce deuil... on dirait...
il me semble...

WERTHER

Ciel! Ai-je compris? Ai-je compris?
Dans cette voix qui tremble,
Dans ces yeux remplis de larmes,
n'est-ce pas un aveu que je lis!

CHARLOTTE

Ah! Taisez-vous!

WERTHER

(SE RAPPROCHANT DE CHARLOTTE)

A quoi bon essayer des nous tromper encore...

CHARLOTTE

Je vous implore!

WERTHER

Va! Nous entions tous deux,
en nous disant vainqueurs
de l'immortal amour qui tressaille
en nos coeurs!

CHARLOTTE

Werther!

WERTHER

(S'EXALTANT)

Ah! Ce premier baiser,
mon rêve et mon envie,
Bonheur tant espéré,
qu'aujourd'hui j'entrevois,
il brûle sur ma lèvre encore inassouvie,
Ce baiser, ce baiser demandé
pour la première fois!

CHARLOTTE

(TOMBANT, DÉFAILLANTE, SUR LE CANAPÉ)

ah! Ma raison s'égaré!

WERTHER

Tu m'aimes! Tu m'aimes! Tu m'aimes!

CHARLOTTE

(LE REPOUSSANT)

Non... tout ce qui nous sépare
peut-être oublié?

sobre las alas de estos versos... ¡Eres tú,
querido poeta, quien, bien pronto,
me has interpretado!

(CON SENTIMIENTO)

¡Toda mi alma está ahí!

(LEE)

“¿Por qué me despiertas, oh viento de primavera?
¿Por qué me despiertas?
En mi frente, siento tu caricia...,
y, ¡muy pronto llegará el tiempo
de las turbulencias y de las tristezas!
¿Por qué me despiertas, oh viento de primavera?
Mañana, en el valle, vendrá el viajero,
recordando mi primera gloria.
Y, sus ojos, en vano, buscarán
mi esplendor:
¡no encontrarán sino luto y miseria!”
¡Eso es! “¿Por qué me despiertas,
oh viento de primavera?

CHARLOTTE

(MUY TURBADA)

¡No sigáis!
¡Eso es!
Esa desesperanza... ese luto... se diría...
me parece...

WERTHER

¡Cielos! ¿Lo he entendido? ¿Lo he entendido?
En esa voz temblorosa
en esos ojos llenos de lágrimas,
¿no está la confesión que yo leo?

CHARLOTTE

¡Ah! ¡Callad!

WERTHER

(ACERCÁNDOSE A CHARLOTTE)

De qué vale intentar traicionarnos una vez más...

CHARLOTTE

¡Os lo imploro!

WERTHER

¡Vamos! ¡Ambos mentimos
al decirnos haber vencido
al inmortal amor que palpita
en nuestros corazones!

CHARLOTTE

¡Werther!

WERTHER

(EXALTADO)

¡Ah! ¡Ese primer beso,
mi sueño y mi ansiedad,
Dicha tan esperada,
que hoy entreveo,
arde en mis aún insatisfechos labios,
ese beso, ese beso pedido
desde la primera vez!

CHARLOTTE

(CAE, DESMALLADA, SOBRE EL CANAPÉ)

¡Ah! ¡Mi razón se extravía!

WERTHER

¡Tú me amas! ¡Tú me amas! ¡Tú me amas!

CHARLOTTE

(RECHAZÁNDOLO)

No... Todo lo que nos separa,
¿puede olvidarse?

WERTHER

(SE JETANT À SES PIEDS)

Tu m'aimes!

CHARLOTTE

Pitié!

WERTHER

Il n'est plus de remords!

CHARLOTTE

Non!

WERTHER

Il n'est plus de tourments!

CHARLOTTE

Ah! Pitié!

WERTHER

Hors de nous rien n'existe
et tout le reste est vain.

CHARLOTTE

Seigneur! Défendez-moi!

WERTHER

Mais l'amour seul est vrai,
car c'est le mot divin!

CHARLOTTE

Défendez-moi, Seigneur!

WERTHER

Viens, je t'aime!
Il n'est plus de remords,
car l'amour seul est vrai,
C'est le mot, le mot divin!

CHARLOTTE

Défendez-moi contre moi-même!
Défendez-moi, Seigneur! Contre lui, défendez-moi!

WERTHER

Je t'aime!

CHARLOTTE

Pitié!

WERTHER

Je t'aime!

CHARLOTTE

(DANS LES BRAS DE WERTHER)

Ah!

(SE REDRESSANT, AFFOLÉE)

Ah!

Moi, dans ses bras!

WERTHER

(SUPPLIANT)

Pardon!

CHARLOTTE

(RÉSOLUMENT)

Non!

Vous ne me verrez plus...

WERTHER

Charlotte!

CHARLOTTE

(SUR UN TON D'AMER REPROCHE)

C'est vous, vous que je fuis,
l'âme désespérée!

Adieu! Adieu! Pour la dernière fois!
(ELLE S'ENFUIT ET FERME SUR ELLE LA PORTE
DE SA CHAMBRE)

WERTHER

(SE PRÉCIPITANT SUR SES PAS)

Mais non! C'est impossible!...

WERTHER

(ARROJÁNDOSE A SUS PIES)

¡Tú me amas!

CHARLOTTE

¡Piedad!

WERTHER

¡Ya no hay remordimientos!

CHARLOTTE

¡No!

WERTHER

¡No más tormentos!

CHARLOTTE

¡Ah! ¡Piedad!

WERTHER

Más allá de nosotros, nada existe
y, todo lo demás, nada vale.

CHARLOTTE

¡Señor! ¡Protégeme!

WERTHER

Pero, sólo el amor es verdadero;
¡es la palabra divina!

CHARLOTTE

¡Protégeme, Señor!

WERTHER

Ven, ¡yo te amo!
No más remordimientos,
sólo el amor es verdadero,
¡es la palabra, la palabra divina!

CHARLOTTE

¡Defendedme de mí misma!
¡Protégeme, Señor! ¡De él, de mí!

WERTHER

¡Te amo!

CHARLOTTE

¡Piedad!

WERTHER

¡Te amo!

CHARLOTTE

(EN LOS BRAZOS DE WERTHER)

¡Ah!

(RECOMIONIÉNDOSE, ENLOQUECIDA)

¡Ah!

¡Yo, en sus brazos!

WERTHER

(SUPPLICANTE)

¡Perdón!

CHARLOTTE

(DECIDIDA)

¡No!

¡No me veréis más!...

WERTHER

¡Charlotte!

CHARLOTTE

(CON UN TONO DE AMARGO REPROCHE)

Es de vos, de vos de quien huyo,
con el alma desesperada!

¡Adiós! ¡Adiós! ¡Por última vez!
(SE VA Y, TRAS DE SÍ, HA CERRADO LA PUERTA
DE SU HABITACIÓN.)

WERTHER

(PRECIPITÁNDOSE SOBRE SUS PASOS)

¡No! ¡Es imposible!

Écoute-moi!... ma voix
Te rappelle... reviens... Tu me seras sacrée!...
Reviens! Reviens!
Rien!... pas un mot... elle se tait...
Soit! Adieu donc! Charlotte a dicté mon arrêt!

(SE DIRIGEANT VERS LA PORTE DU FOND)

Prends le deuil, ô nature! Nature!...
Ton fils, ton bien-aimé, ton amant va mourir,
emportant avec lui l'éternelle torture!
Ma tombe peut s'ouvrir!

(IL S'ENFUIT)

ALBERT

(ENTRANT, PRÉOCCUPÉ ET SOMBRE)

Werther est de retour... on l'a vu revenir.

(ETONNÉ)

Personne ici?... la porte ouverte sur la rue...
Que se passe-t-il donc?

(IL SE DIRIGE VERS LA CHAMBRE DE CHARLOTTE,
APPELANT)

Charlotte! Charlotte!

CHARLOTTE

(POUSSANT UN CRI À LA VUE DE SON MARI)

Ah!

ALBERT

Qu'avez-vous?

CHARLOTTE

(DE PLUS EN PLUS TROUBLÉE)

Mais rien!

ALBERT

Vous semblez émue... troublée...

CHARLOTTE

Oui!... la surprise...

ALBERT

(PRESQUE VIOLENT)

Et qui donc était là?

CHARLOTTE

Là!...

ALBERT

Répondez!

(UN DOMESTIQUE EST ENTRÉ, APPORTANT UNE LETTRE)

Un message?

(RECONNAISSANT L'ÉCRITURE ET REGARDANT
FIXEMENT CHARLOTTE)

De Werther...

CHARLOTTE

Dieu!

ALBERT

(LISANT SANS PERDRE CHARLOTTE DE VUE)

"Je pars pour un lointain voyage...
Voulez-vous me prêter vos pistoles?"

CHARLOTTE

(À PART, SE SENTANT DÉFAILLIR)

Il part!

ALBERT

(CONTINUANT)

"Dieu vous garde tous deux"

CHARLOTTE

(À PART, AVEC TERREUR)

Ah! L'horrible présage!

ALBERT

(À CHARLOTTE, FROIDEMENT)

Donnez-les lui!...

¡Escúchame! Mi voz te llama...
Vuelve... ¡Me serás sagrada!
¡Vuelve! ¡Vuelve!
¡Nada! ¡Ni una palabra! ¡Se calla...!
¡Sea! ¡Adiós, pues! ¡Charlotte ha dictado
mi sentencia!

(SE DIRIGE HACIA LA PUERTA DEL FONDO)

¡Ponte de luto, oh Naturaleza...!
¡Tu hijo, tu bien amado, tu amante hijo va a morir
llevándose con él la tortura eterna!
¡Que se abra mi tumba!

(SALE)

ALBERT

(ENTRA, PREOCCUPADO Y SOMBRIÓ)

Werther ha vuelto... lo he visto volver.

(CONFUSO)

¿Hay alguien aquí? La puerta, abierta a la calle...

¿Qué es lo que ocurre?

(SE DIRIGE HACIA LA HABITACIÓN DE CHARLOTTE,
LLAMÁNDOLA.)

¡Charlotte! ¡Charlotte!

CHARLOTTE

(EMITE UN GEMIDO, AL VER A SU MARIDO)

¡Ah!

ALBERT

¿Qué tienes?

CHARLOTTE

(CADA VEZ MÁS TURBADA)

¡Nada!

ALBERT

Pareces aturdida... turbada...

CHARLOTTE

¡Sí! La sorpresa...

ALBERT

(CASI VIOLENTO)

¿Quién ha estado aquí?

CHARLOTTE

¡Aquí...!

ALBERT

¡Responded!

(ENTRA UN CRIADO, QUE TRAE UNA CARTA)

¿Un mensaje?

(RECONOCE LA CALIGRAFÍA Y OBSERVA A CHARLOTTE,
FIJAMENTE)

De Werther...

CHARLOTTE

¡Dios mío!

ALBERT

(LEE SIN PERDER DE VISTA A CHARLOTTE)

"Parto para un largo viaje...
¿Querriais prestarme vuestras pistolas?"

CHARLOTTE

(PARA SÍ, SINTIÉNDOSE DESFALLECER)

¡Se va!

ALBERT

(CONTINUÁ)

"Dios os guarde a ambos."

CHARLOTTE

(APARTE, ATERRORIZADA)

¡Ah! ¡El horrible presagio!

ALBERT

(A CHARLOTTE, CON FRIALDAD)

¡Dáselas!

CHARLOTTE

Qui? Moi?

ALBERT

Sans doute...

CHARLOTTE

(COMME FASCINÉE PAR LE REGARD DE SON MARI,
SE DIRIGE VERS LE SECRÉTAIRE OÙ EST DÉPOSÉE LA
BOÎTE AUX PISTOLETS)

Quel regard!

*Albert se dirige vers la chambre à droite et,
Avant d'y entrer, regarde encore Charlotte
qui remonte, en se soutenant à peine, vers
le domestique auquel elle remet les armes.
Le domestique sort.*

*Albert froisse la lettre qu'il tenait à la main,
la jette et entre vivement dans la chambre.
Une fois seule, Charlotte court prendre une
mante qui est déposée sur un des fauteuils.*

CHARLOTTE

Dieu! tu ne voudras pas que j'arrive trop tard!

(ELLE SORT DÉSPÉRÉE)

CHARLOTTE

¿Quién? ¿Yo?

ALBERT

Sin duda...

CHARLOTTE

(COMO FASCINADA POR LA MIRADA DE SU MARIDO,
VA HACIA EL ESCRITORIO DONDE ESTÁ LA CAJA
CON LAS PISTOLAS)

¿Qué mirada!

*Albert va hacia la habitación a la derecha y,
antes de entrar, mira de nuevo a Charlotte
que, apoyándose con dificultad, da al criado
las armas.
El criado sale.*

*Albert aplasta la carta que tenía en las manos,
la arroja y entra, súbito, en la habitación.
Sólo una vez, Charlotte se apresura a coger
su capa que está sobre uno de los sillones.*

CHARLOTTE

¡Dios mío! ¡No quieras que llegue
demasiado tarde!

(SALE, DESESPERADA)

ACTE QUATRIÈME

PREMIER TABLEAU

LA NUIT DE NÔEL.

*On aperçoit la petite ville de Wetzlar,
vue à vol d'oiseau, la nuit de Noël.
La lune jette une grande clarté sur les arbres
et les toits, couverts de neige. Quelques
fenêtres s'éclaircissent peu à peu.
Il neige. Nuit dans la salle. La musique
Continue jusqu'au changement de décor.*

SECOND TABLEU

EL CABINET DE TRAVAIL DE WERTHER.

*Un chandelier à trois branches, garni d'un
réflecteur, éclaire à peine la table chargée
de livres et de papiers. Au fond, un peu sur
la gauche, en pan coupé, une large fenêtre
ouverte, au travers de laquelle on aperçoit
la place du village et les maisons couvertes
de neige. Une des maisons, celle du Bailli,
est éclairée. Au fond, à droite, une porte.
La clarté de la lune pénètre dans la pièce.
Seul, au premier plan, Werther,
mortellement frappé, est étendu à terre.*

CHARLOTTE

(ENTRANT BRUSQUEMENT ET APPELANT
AVEC ANGOISSE)

Werther!... Werther!... Rien!...

*Tout à coup, elle aperçoit le corps de Werther
et se jette sur lui, puis pousse un cri et recule, épouvantée.*
Dieu! Ah! Du sang!
Non! Non! C'est impossible!
Il ne peut être mort! Werther! Werther!

ACTO CUARTO

ESCENA PRIMERA

LA NOCHE DE NAVIDAD.

*Se ve la pequeña villa de Wetzlar,
a vista de pájaro, en la noche de Navidad.
La luna ilumina muy bien la copa de los árboles
y los tejados, cubiertos de nieve. Algunas
ventanas se van percibiendo, poco a poco.
Nieva. La sala está a oscuras. La música
continúa hasta el cambio de decorado.*

ESCENA SEGUNDA

EL DESPACHO DE WERTHER.

*Un candelabro de tres brazos guarnecido por
un reflector, ilumina, apenas, la mesa, cargada
de libros y de papeles. Al fondo, un poco hacia
la izquierda, un lienzo, una amplia ventana
abierta a través de la cual se ve la plaza de la
villa y las casas cubiertas de nieve. Una de las
casas, la del baile, está iluminada. Al fondo,
a la derecha, una puerta. La claridad de la luna
penetra en la pieza. Solo, en primer plano,
Werther, mortalmente herido, tendido sobre el
suelo.*

CHARLOTTE

(ENTRA BRUSCAMENTE Y LLAMA, ANGUSTIADA)

¡Werther...! ¡Werther...! ¡Nada...!

*De golpe, ve el cuerpo de Werther
y se arroja sobre él, da un grito y retrocede, espantada.*
¡Dios mío! ¡Ah! ¡Sangre!
¡No! ¡No! ¡Es imposible! ¡Werther! ¡Werther!
¡No puede estar muerto! ¡Werther! ¡Werther!

Ah! Reviens à toi!
Réponds! Réponds! Ah! C'est horrible!

WERTHER
(OUVRANT LES YEUX, RECONNAISSANT CHARLOTTE)
Qui parle?... Charlotte, ah! C'est toi!...
Pardonne-moi!

CHARLOTTE
Te pardonner quand c'est moi qui te frappe,

quand le sang qui s'échappe
de ta blessure, c'est moi qui l'ai versé...

WERTHER
(QUI S'EST SOULEVÉ UN PEU)

Non!
Tu n'as rien fait que de juste et de bon!
Mon âme
Te bénit pour cette mort
Qui te garde innocente
Et m'épargne un remords!

CHARLOTTE
(AFFOLÉE ET SE TOURNANT VERS LA PORTE)
Mais il faut du secours! Du secours! Ah!

WERTHER
(SE SOULEVANT SUR UN GENOU)

Non! N'appelle personne...
Tout secours serait vain!
Donne seulement ta main...
(IL S'APPUIE SUR CHARLOTTE ET SE LÈVE, SOURIAN)
Vois!... je n'ai pas besoin d'autre aide
que la tienne...

(IL TOMBE ASSIS, PUIS, LE FRONT SUR LA MAIN
DE CHARLOTTE, ET D'UNE VOIX TRÈS DOUCE,
PRESQUE CÂLINE)

Et puis, il ne faut pas qu'on vienne
Encore ici
Nous séparer... On est si bien ainsi.
(LUI PRENNANT LA MAIN)

A cette heure suprême,
Je suis heureux; je meurs en te disant
Que je t'adore!

CHARLOTTE
(AVEC ÉLAN)

Et moi, Werther, et moi, je t'aime!
Oui, du jour même
Où tu parus devant mes yeux,
J'ai senti qu'une chaîne
Impossible à briser nous liait tous les deux!
A l'oubli du devoir; j'ai préféré ta peine
Et pour ne pas me perdre, hélas! Je t'ai perdu!

WERTHER
Parle encore! parle! Je t'en conjure!
CHARLOTTE

Mais si la mort s'approche,
avant qu'elle te prenne...
(AVEC TRANSPORT)

ah! Ton baiser! Ton baiser! Au moins,
je te l'aurai rendu!
(ELLE L'EMBRASSE)

Que ton âme en mon âme éperdument
se fonde!
dans ce baiser, qu'elle oublie à jamais
Tous les maux, les chagrins,
qu'elle oublie les douleurs!

¡Ah! ¡Vuelve en tí!
¡Contesta! ¡Contesta! ¡Ah! ¡Es horrible!

WERTHER
(ABRE LOS OJOS, RECONOCIENDO A CHARLOTTE)
¿Quién habla? Charlotte... ¡ah! ¡Eres tú!
¡Perdóname!

CHARLOTTE
Que te perdone cuando soy yo quien
te ha matado,
cuando la sangre que derrama
tu herida soy yo quien la ha producido...

WERTHER
(INCORPORÁNDOSE UN POCO)

¡No!
¡Tú no has hecho sino todo justo y bueno!
¡Mi alma
te bendice por esta muerte
que guarda tu inocencia
y me devuelve el remordimiento!

CHARLOTTE
(ENLOQUECIDA, SE VUELVE HACIA LA PUERTA)
¡Necesito auxilio! ¡Auxilio! ¡Ah!

WERTHER
(SE INCORPORA SOBRE UNA RODILLA)

¡No! ¡No llames a nadie...!
¡Todo auxilio es vano!
Sólo, dame tu mano...
(SE APOYA EN CHARLOTTE Y SE ELEVA, SONRIENTE)
¡Yes! ¡No necesito otra ayuda que la tuya...

(SE SIENTA; LUEGO, CON LA FRENTE SUJETA POR LA MANO
DE CHARLOTTE, Y CON UNA VOZ MUY DULCE, CASI
MIMOSA:)

Así, no hace falta que venga nadie
aquí, a separarnos, otra vez...
Así estamos bien.
(TOMA SU MANO)

En esta hora suprema,
soy dichoso... ¡Muero diciéndote
que te adoro!
CHARLOTTE
(CON ABANDONO)

Y yo, Werther, y yo, ¡yo te amo!
Sí; ¡desde el mismo día
en que te apareciste ante mis ojos,
sentí que una cadena,
imposible de romper, nos ataba a los dos!
¡A olvidar el deber, he preferido tu pena
y, por no perderme yo, te he perdido a tí!

WERTHER
¡Sigue hablando! ¡Te conjuro!
CHARLOTTE
Mas, si la muerte se acerca,
antes de que ella te lleve...
(TRANSPORTADA)

¡ah! ¡Tu beso! ¡Tu beso! Al menos,
¡te lo habré dado!
(LO ABRAZA)

Que tu alma y mi alma por siempre
se fundan,
en este beso, olvidemos para siempre
todo el mal, toda la tristeza,
¡olvidemos el dolor!

WERTHER ET CHARLOTTE
Tout, oublions tout!

CHARLOTTE
Tout, oublions tout!

WERTHER ET CHARLOTTE
Tout, oublions tout!

VOIX DES ENFANTS
Noël! Noël! Noël!

CHARLOTTE
(DOLOUREUSEMENT)
Dieu! Ces cris joyeux, ce rire,
en ce moment cruel!

VOIX DES ENFANTS
(AU LOIN)

Noël! Jésus vient de naître,
voici notre divin maître,
rois et bergers d'Israël!

WERTHER
(SE SOULEVANT UN PEU,
AVEC UNE SORTE D'HALLUCINATION)

Ah! Les enfants... les anges...

VOIX DES ENFANTS
Noël! Noël! Noël!

WERTHER
Oui, Noël!
C'est le chant de la délivrance!

VOIX DES ENFANTS
Noël! Noël! Noël!

WERTHER
C'est l'hymne de pardon
Redit par l'innocence!

VOIX DES ENFANTS
Noël! Noël! Noël!

CHARLOTTE
(SE RAPPROCHANT, EFFRAYÉE DE CE DÉLIRE QUI COMMENCE)
Werther!

WERTHER
(DE PLUS EN PLUS HALLUCINÉ)

Pourquoi ces larmes?... Crois-tu donc
Qu'en cet instant ma vie est achevée?
Elle commence, vois-tu bien!

SOPHIE ET LES ENFANTS
Noël!

LA VOIX DE SOPHIE
Dieu permet d'être heureux!
Le bonheur est dans l'air!

VOIX DES ENFANTS
Noël!

LA VOIX DE SOPHIE
Tout le monde est joyeux!
VOIX DES ENFANTS

Noël!
LA VOIX DE SOPHIE
Le bonheur est dans l'air!

VOIX DES ENFANTS
Noël! Noël! Noël!

LA VOIX DE SOPHIE
Dieu permet d'être heureux!

*Werther qui a écouté, debout, frémissant,
les yeux grands ouverts, s'appuie sur le
fauteuil et s'y laisse tomber avec un gémissement.*

WERTHER Y CHARLOTTE
¡Olvidémoslo todo!

CHARLOTTE
¡Olvidémoslo todo!

WERTHER Y CHARLOTTE
¡Olvidémoslo todo!

VOZ DE LOS NIÑOS
¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

CHARLOTTE
(DOLOROSAMENTE)
¡Dios mío! ¡Esos cantos gozosos, esas risas,
en un momento tan cruel!

VOZ DE LOS NIÑOS
(A LO LEJOS)

¡Navidad! Jesús va a nacer...
¡He aquí nuestro divino maestro...,
Rey y Señor de Israel!

WERTHER
(SE INCORPORA UN POCO,
EN UNA SUERTE DE ALUCINACIÓN)

¡Ah! Los niños... los ángeles...

VOZ DE LOS NIÑOS
¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

WERTHER
¡Sí! ¡Navidad!
¡Es el canto de la redención!

VOZ DE LOS NIÑOS
¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

WERTHER
¡Es el himno del perdón
confirmado por la inocencia!

VOZ DE LOS NIÑOS
¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

CHARLOTTE
(SE ACERCA, ASUSTADA POR EL DELIRIO QUE COMIENZA)
¡Werther!

WERTHER
(CADA VEZ, MÁS ALUCINADO)

¿Por qué esas lágrimas...? Crees, entonces,
Que en este instante mi vida se acaba?
¡Está comenzando, piénsalo bien!

SOPHIE Y LOS NIÑOS
¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE
¡Dios nos permita ser dichosos!
¡La alegría se respira en el aire!

VOZ DE LOS NIÑOS
¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE
¡Todo el mundo es dichoso!
VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad!
LA VOZ DE SOPHIE
¡La alegría se respira en el aire!

VOZ DE LOS NIÑOS
¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

LA VOZ DE SOPHIE
¡Dios nos permita ser dichosos!

*Werther, que ha escuchado, erguido, temblando,
los grandes ojos abiertos, se apoya sobre el
sillón y se deja caer con un gemido.*

CHARLOTTE

(LE REGARDANT AVEC ANGOISE)

Ah! Ses yeux se ferment... sa main se glace!...
 Il va mourir...mourir! ah! Pitié!... grâce!
 Je ne veux pas! Je ne veux pas!
 Ah! Werther! Werther! Réponds-moi! Répond!

Tu peux encore m'entendre!

(PRESSANT WERTHER CONTRE ELLE)

La mort, entre mes bras
 N'osera pas te prendre!
 Tu vivras! Tu vivras!... Vois!
 Je ne crains plus rien!

WERTHER

(D'UNA VOIX ÉTEINTE)

Non... Charlotte!... je meurs... oui...
 mais écoute bien!
 Là-bas, au fond du cimetière,
 Il est deux grands tilleuls! ... C'est là
 Que pour toujours, je voudrais reposer.

CHARLOTTE

(D'UNE VOIX ÉTRANGLÉE)

Tais-toi! Pitié!

WERTHER

Si cela
 M'était refusé, si la terre
 Chrétienne est interdite au corps
 d'un malheureux,
 Près du chemin, ou dans le vallon solitaire,
 Allez placer ma tombe!...
 En détournant les yeux
 Le prêtre passera...

CHARLOTTE

Pitié!... Werther!

WERTHER

Mais, à la dérobée
 Quelque femme viendra visiter le banni,
 Et d'une douce larme, en son ombre tombée,
 Le morte, le pauvre mort, se sentira béni...

Sa voix s'arrête; il fait quelques efforts pour respirer, puis ses bras, d'abord étendus, retombent, sa tête s'incline, il meurt. Charlotte, ne pouvant croire à ce qu'elle voit, prend la tête de Werther dans ses mains, puis pousse un cri d'épouvante.

CHARLOTTE

Ah!

VOIX DES ENFANTS

Noël! Jésus vient de naître,
 voici notre divin maître,
 rois et bergers d'Israël!

CHARLOTTE

(APPELANT DÉSPÉRÉMENT)

Werther! Ah!
 Tout est fini!

VOIX DES ENFANTS

Noël! Noël! Noël!

Charlotte tombe évanouie aux pieds de Werther. Au dehors, au loin, rires bruyants, chocs de verres, cris joyeux.

FIN**CHARLOTTE**

(MIRÁNDOLO, ANGUSTIADA)

¡Ah! ¡Sus ojos se cierran...! ¡su mano se enfriá...!
 Va a morir... ¡morir! ¡Ah! ¡Piedad! ¡Gracia!
 ¡No quiero! ¡No!
 ¡Ah! ¡Werther! ¡Werther! ¡Contéstame!
 ¡Contéstame!
 ¡Todavía me oyes!

(ESTRECHÁNDOLO CONTRA ELLA)

¡La muerte, entre mis brazos,
 no va a atreverse a llevarte!
 ¡Vivirás! ¡Vivirás! ¡Mira!
 ¡Ya no temo a nada!

WERTHER

(CON VOZ ENTRECORTADA)

¡No... Charlotte! ¡Yo muero... sí...
 pero, escucha bien...!
 ¡Ah! abajo, en medio del cementerio,
 hay dos tilos! ¡Ahí es donde quiero descansar,
 para siempre.

CHARLOTTE

(CON VOZ ENTRECORTADA)

¡Cállate! ¡Piedad!

WERTHER

Si ahí
 se me rechazara, si la tierra
 cristiana se prohibiese al cuerpo
 de un desgraciado,
 al lado del camino, o en el valle solitario,
 emplaza mi tumba...
 y, al volver los ojos
 el sacerdote pasará por allí...

CHARLOTTE

¡Piedad! ¡Werther!

WERTHER

Si, por casualidad,
 una mujer viniese a visitar al expulsado,
 y, una dulce lágrima cayera en su sombra,
 La muerte, la pobre muerte, se sentirá bendecida...

Su voz se para; se esfuerza por respirar; luego, sus brazos, al principio extendidos, se desploman, su cabeza se inclina... Muere. Charlotte, que no puede creer lo que ha visto, toma la cabeza de Werther entre sus manos; Después, lanza un grito de espanto.

CHARLOTTE

¡Ah!

VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad! Jesús va a nacer...
 ¡He aquí nuestro divino maestro...,
 Rey y Señor de Israel!

CHARLOTTE

(LLAMANDO, DESESPERADAMENTE)

¡Werther! ¡Ah!
 ¡Todo ha terminado!

VOZ DE LOS NIÑOS

¡Navidad! ¡Navidad! ¡Navidad!

Charlotte cae, inconsciente, a los pies de Werther. Fuera, a lo lejos, risas vibrantes, brindis de copas, gritos de alegría.

FIN DE LA ÓPERA